

Borreman :

Les deux cdes n'ont pas raison. Commente les directives envoyées pour le 1-er mai 53. L'essentiel dans notre directive c'est que nous invitons les travailleurs à définir eux-mêmes leurs mots d'ordre. Van Hoorick dit que nous aurions du fournir un autre mot d'ordre, mais lequel, puisque nous demandons aux ouvriers de fixer eux-mêmes ces mots d'ordre.

Burnelle : Autre erreur : le mot d'ordre République lors de l'affaire royale. C'est encore une fois, confondre un mot d'ordre d'agitation et un mot d'ordre d'action.

Terfve : A mon sens le mot d'ordre République fut en avance, dont la cause réside dans notre manque de connaissances de la situation.

VdBoom : Ce mot d'ordre a été quelque peu trop loin au moment à nous l'avons lancé.

Borreman : Nous n'avons pas lancé ce mot d'ordre comme un mot d'ordre d'action. Nous avons indiqué notre préférence au moment où l'action contre la royauté s'affaiblissait. Ce fut un mot d'ordre d'agitation.

Herrens : Il n'a jamais été question de "République populaire" Ce mot d'ordre est sorti de notre présence dans la rue.

Lalmand : Ce mot d'ordre a été lancé au moment où les chefs socialistes capitulèrent. Pour lui on voulait faire rebondir l'action. Celle-ci n'est pas repartie. Nous avons vite abandonné ce mot d'ordre. Ce mot d'ordre ne fut pas très heureux.

Van Hoorick : Sur le 1-er mai 53

Ne pouvons nous voir si nous ne nous sommes pas trompés. La directive pour le 1-er mai 54 est nettement différente de celle de 53. Dans cette dernière nous avons donné un objectif irréalisable.

Lalmand : Il est clair que dans la directive de 53 il y a quelques expressions outrancières. Mais même sachant d'avance que le résultat serait minime, nous devons tout faire pour que les ouvriers puissent se prononcer sur la manifestation unitaire.

Poser le 1-er mai 53 dans le rapport : BP d'accord.

Comment la poser ?

Van Hoorick : Où il y a divergence c'est au moment où le problème de la manifestation unitaire est posé.

Lalmand : L'essentiel c'est de savoir si beaucoup de travailleurs ont le désir de cette manifestation unique ? Oui.

Alors, les communistes ne doivent ils pas susciter l'expression de ce désir et faire en sorte qu'il soit transmis plus haut ? Bien sûr.

Mais Van Hoorick nous fait arrêter en chemin dans la voie de l'unité. Or, nous devons faire s'exprimer le désir d'unité dans la classe ouvrière.

Burnelle D'accord avec ce que vient de dire Lalmand mais dans la réalité ça ne va pas ainsi.

Lalmand Alors c'est que nous n'avons pas été assez explicite dans notre directive et qu'ainsi elle ne répondait pas à la position du B.P.

Mais faut-il que le P. donne à ses militants l'avis qu'ils fassent sortir le désir de manifestations communes. Des assemblées ouvrières, même si nous estimons qu'il n'y a aucune chance de réussir ?

Burnelle et Van Hoorick : d'accord.

Reprenons nous l'exemple de la " République " dans le rapport ?

Le B.P. pas d'accord, sauf Burnelle.

Burnelle : Nous avons mis en avant le mot d'ordre Commerce Est-Ouest, mais nous avons laissé tomber les 40 heures au cours de la campagne électorale. Certains y voient un élément qui facilite la qualification d'agent de Moscou.

Lalmand : Le mot d'ordre Commerce Est-Ouest est insuffisant pour résoudre le chômage et n'est pas juste.

Burnelle : Estime aussi que nous avons commis une erreur en présentant les 3 partis comme étant les mêmes au cours de la campagne électorale. Cela n'est pas vrai.

Terfve : Pas d'accord avec Burnelle. En gros ne voit pas en quoi le nouveau gouvernement menace la politique américaine.

Lalmand : Nous n'avons jamais dit que les 3 partis étaient les mêmes. Nous avons dit qu'explicitement ou implicitement ils étaient d'accord sur la même politique étrangère. Mais nous avons fait la distinction entre le PSB et les deux autres.

Burnelle : Des trois derniers gouvernements c'est celui de Van Houtte qui fut le plus mauvais. Notre propagande n'a pas suffisamment tenu compte de ce fait. Les promesses gouvernementales touchent les revendications de la FGTB. Nous devons lutter pour leur réalisation.

Lalmand : Nous n'avons pas présenté comme objectif essentiel la chute du PSC, mais nous avons eu raison de réclamer un changement de politique. Le renforcement des droitiers du PSB est un aspect négatif des élections, dès lors nous aurions été mal venus de fêter la chute du PSC.

Van Hoorick

Fais des remarques sur divers points notamment ~~sur~~ se pose la question si la majorité de la classe ouvrière veut le renversement du régime capitaliste ?

Lalmand

Sur le terrain de la lutte de classe , pense au contraire que cette majorité se dégage. Toutefois quelle image se font-ils du socialisme ? Là nous n'avons pas rempli notre devoir.

Terfve Formule des remarques sur différents points.

BUREAU POLITIQUE DES 24 ET 26 AVRIL 1954.

DECISIONS

- 1) Demander au cde FONTEYNE un article sur la recherche des assassins du cde Lahaut.
- 2) Délégation au Congrès du PC Français : Lalmand, Poncelet, Trifaux.
- 3) Demander, par lettre, aux membres du C.C. s'il faut inviter au C.C. des 8, 9 et 10 mai les invités permanents.
- 4) Date du Congrès National : autour du I/II/54.
- 5) Le B.P. décide d'examiner le problème de la productivité à une prochaine réunion (les cdes Vandenboom et Burnelle rédigeront ensemble le rapport).
- 6) Convoquer une conférence nationale des militants flamands sur la presse flamande.
- 7) Examiner la situation personnelle du cde Bonenfant (en faire I/2 permanent).

B.P. du 30 avril 1954

Présents : Lalmand , Terfve , Van Hoorick, Borremans, Burnelle,
Herssens, Deconinck, Vanden Boom

Absent : Glineur : malade

Ordre du jour :

1) Discussion du rapport sur les pionniers.

Invités ; Ninette De Becker, Lavachery, Mets.

Rapport de N. De Becker : voir en annexe.

- - - - -

Des questions sont posées par Herssens, Van Hoorick et Borremans
auxquelles répond N. De Becker.

Van Hoorick : Le rapport est bon il me satisfait, sauf l'aspect
financier. Comme le Parti a besoin de cadres venant de
la JP, celui-ci a besoin de cadres venant de l'U.P.
De cas semblables sont rares actuellement, mais lorsqu'il
s'en produit un, on constate de difficultés qui pro-
viennent plus, à mon avis de la PJ, et de son orienta-
tion.

Sur les centres d'Enfants : Là où n'existe pas de section
U.P. c'est le RFP qui devrait les créer et non l'U.P.
Là où existe des sections UP il y a lieu de la part de
la section d'élargir vers des enfants non pionniers. Il
m'apparaît qu'une certaine confusion existe dans le
rapport à ce sujet.

Il y a des difficultés entre les directions U.P. et RFP
Il faudra s'en occuper pour faire disparaître.

Douter de l'utilité du journal. Il n'est pas vrai que
l'on puisse vendre cette feuille à Fr 2.50 dans les écoles
On le vend surtout aux commerçants. Se demande s'il ne
faut pas revoir la formule, soigner la page du DR-D
pour les enfants.

Gros handicap pour le développement de l'U.P. ce sont les
cadres. Il apparaît que le P. comprend mieux l'existence
de l'UP Il faudra encore revoir cette question des Cadres.
Néanmoins, estime que UP fait pas assez efforts pour
une co-direction sérieuse des enfants et des adultes.

Borremans

Beaucoup de positif dans le rapport. Estime que l'effort
du BP sur les objectifs à poursuivre par UP on été pour
une bonne part dans le résultat.

Les difficultés du passage des pionniers à la JP viennent
surtout de la différence du contenu dans les deux mouve-
ments. Cet aspect doit être vu ~~dans~~ de deux côtés. Pré-
parer spécialement les pionniers qui doivent passer à la
JP pour un effort des dirigeants pionniers avant et des
dirigeants ensuite.

Borremans

Perspective : toucher le plus grand nombre d'enfants. Aide du P. à la base pour trouver locaux et aide financière.

Rapports RFP-UP . Il y a un esprit concurrent. Une exploitation de l'enfance par le RFP pour se renforcer. Fausse compréhension de la politisation du RFP.

Là où les pionniers existent , toucher eux-mêmes des couches plus larges d'enfants avec, s'il existe, l'aide du RFP.

Là où pas UP, le RFP prend l'initiative du Centre d'enfants avec ~~l'idée~~ l'idée de ne pas trop tader dans l'établissement du contact avec l'U.P.

Ne pas hésiter cependant à ouvrir nos réunions pionniers à d'autres enfants. Pour progresser, vous devez améliorer les liaisons avec les régions, lutter contre la conception que les liaisons doivent reposer sur les permanents.

Vous faites un effort pour former vos cadres, mais il faudrait ne pas oublier l'aspect politique des problèmes dans leur formation.

Ne pense pas que la formule actuelle du journal est bonne pour les enfants.

Herssens : Un pas en avant a été fait. Sur le principe de base de l'U.P. Les principes énoncés sont justes, mais certaines formulations sont incompréhensibles et n'accrochent pas la classe ouvrière. Or, c'est là surtout, qu'il faut recruter les pionniers. Estime aussi que le principe d'organisation est trop compliqué. Il faut intéresser nos sections et cellules à l'UP. Comment ? Par des directives et des conseils simples.

Van den Boom

Principe de base trop compliqué. Ne pas réglementé alors que le mouvement naît seulement.

Dans le journal il y a encore un langage qui dépasse l'enfant. Il faut lui faire comprendre que ce sont des enfants de la c lasse ouvrière. Améliorer encore le contenu mais maintenir le journal.

Comment recruter ? En allant chez les enfants. Groupes de pionniers allant dans les endroits où jouent les gosses.

N.Debecker Il faudrait préciser comment l'on doit bâtir un centre d'enfants. Nous sommes orientés sur la participation des femmes à la direction.

Lavachery Envoyer les pionniers constamment aux mêmes endroits où se trouvent les gosses est une bonne méthode, mais nous ne pouvons exagérer et ne pas tenir compte du désir des pionniers eux-mêmes.

Lalmand Il ne s'agit pas de violenter les enfants. Il faut leur expliquer les méthodes nouvelles, qu'ils s 'amuseront mieux. Créer un esprit de prosélytisme.

Lavachery : Le journal est trop cher et dont le contenu ne nous donne pas satisfaction. Il est destiné aux pionniers et à ceux qui nous entourent. Nous voulons l'améliorer en volume et le rendre moins cher. Certes, nous devons employer les images, mais cela pose un problème financier. Toutefois, ce n'est qu'un moyen, il faut aussi du texte pour l'éducation et la culture.

Les documents sur les principes d'organisation répondent aux demandes des dirigeants qui auront ainsi un document de travail. Les principes de base ont cours depuis fin 1945. Mais les ~~publics~~ n'est pas atteint par ce document.

Terfve : La discussion au BP a précisé ce qu'il fallait entendre par centre d'enfants et la lutte encore à mener contre certaine opposition à ce sujet au sein de l'UP.

Ne pas attendre l'aide de l'extérieur pour agir. Liaisons trop réduites aux deux camarades permanents. Etre audacieux à ce sujet même si pas qualité aussi bonne.

Journal : comment allez vous résoudre financièrement l'amélioration de votre journal ?

Lalmand : Le journal est médiocre, il ne sert pas l'UP. Il coûte de l'argent et du temps. Le BP doit conseiller l'UP d'examiner sa suppression. Voir ce que vous pouvez faire avec "Vaillant" à condition d'être très prudent avant de s'engager. Un journal dans les régions, ou certaines localités mais confectionnés par les enfants.

- - - - -

Commission des résolutions C.C.

Van den Boom : ~~pas~~ proposer que Beelen n'en fasse pas partie.

Beelen doit il en faire partie ? Oui - 6 - Non - 1 - Abstention - 1.

Sur la présidence au C.C.

Van Hoorick : Le C.C. est la direction, donc donner la présidence aux membres du C.C.

Burnelle : D'accord avec Van Hoorick mais mêler membres CC et B.P.

Borremans : D'accord, mais pourquoi Thonet et H. Glineur pour commencer.

Lettre à Lalmand sur le film électoral

Lalmand : Lit la lettre et conclue

- pourquoi n'avoir pas répondu de suite
- pourquoi ne pas demander l'avis de nos militants ?
- pourquoi ne pas soumettre décision

Décision : Terfve préparera un projet de réponse qu'il soumettra au BP

1
BUREAU POLITIQUE DU 30/4/54.
=====

DECISIONS.
=====

- 1) Insister auprès des membres du C.C. non permanents pour qu'ils soient présents le lundi 10/5/.
- 2) Les cdes Borremans et Vandenboom examineront avec le cde Terfve le projet de résolution du B.P. qui sera présenté au C.C.

Mai 54

BP14_1954_05

PB
14

PARTI COMMUNISTE DE BELGIQUE

18/20, Avenue de Stalingrad

Bruxelles, le 18 mai 1954

Aux membres du Bureau Politique

Aux membres du C.C. à titre d'information

Cher Camarade,

Le Bureau Politique se réunit SAMEDI, 22 MAI
A 10 HEURES PRECISES, avec à son Ordre du Jour :

1°) Examen du fonctionnement du B.P. et du secré-
tariat. Introduction : E. Lalmand.

2°) Application des décisions du C.C.
Introduction : B. Van Hoorick.

Les membres du Bureau Politique trouveront
ci-joint des propositions pour établir le calendrier
du Bureau Politique (ordres du jour) pour les mois
prochains.

Dès que le Bureau Politique se sera prononcé,
ce calendrier sera communiqué aux autres membres du
Comité Central, en même temps que les autres décisions
prises par le Bureau Politique en sa séance du 22 mai.

Bien fraternellement,

E. LALMAND.

Bureau Politique du 22 mai 1954

Présents : Lalmand , Van Hoorick, Burnelle , Herssens, Deconinck, Herssens
Van Moerkerke, Moulin, Beelen, Vanden Branden,

Absents : Terfve - malade
Borremans
G. Glineur au Congrès du P. hongrois.

- - - - -

Lalmand adresse des paroles de bienvenu aux nouveaux membres du B.P.

1) Délégation au Congrès du P.C.F.

- Remplacer Trifaux par Beelen : le B.P. est d'accord
- Van Hoorick prévient Trifaux de son remplacement
- B.P. d'accord pour un congé de 12 jours à Lalmand
- B.P. d'accord que Van Hoorick remplace Lalmand à la tête de la délégation au Congrès du PCF.

2) Examen du fonctionnement du B.P. et du secrétariat

Introduction par E. Lalmand.

- a) Faire présider les réunions du B.P. par chacun de ses membres
- b) Faut-il que Lalmand tire les conclusions de chaque rapport présenté ?
- c) le BP doit-il fixer son O.J. et non le Secrétariat ?
- d) imposer une sévère discipline dans les discussions du B.P. pour raccourcir les séances , les terminer après 6 h de séance. Travailler sur la base d'un document écrit. Le secrétariat ne prendrait plus connaissance , avant le BP des rapports.
- e) Le secrétariat est un organisme d'exécution, le B.P. devra le lui rappeler s'il dévie.

VAN MOERKERKE : D'accord pour établir un tour de rôle dans la présidence du BP. Le secrétaire général est le mieux apte à tirer les conclusions mais s'il le faisait tout le temps, cela permettrait aux membres du BP de faire un travail moins bon avec moins responsable.
Invite Vanden Branden à accentuer sa connaissance du français.

VAN HOORICK : D'accord pour présidence au tour de rôle. Que chaque membre du BP tire les conclusions en tant que rapporteur. Mais que ce soit Lalmand qui les tire au CC.

VAN DEN BOOMEN : Il faut tenir compte qu'il y a un Secrétaire gén. AU CC c'est lui qui doit tirer les conclusions. Propose de remettre au BP du 19 juin la discussion sur la question syndicale. Il pourrait ainsi faire une note complémentaire au premier rapport.

HERSSENS : Croit que les propositions de Lalmand sont bonnes pour entraîner un meilleur travail collectif. Toutefois si le rapporteur donne une fausse conclusion, il appartient au cde de donner alors d'autres conclusions.

BURNELLE : D'accord sur les propositions faites. Propose que ce soit la président des séances qui tire les conclusions.

DE CONINCK : D'accord avec Burnelle/ Propose que le B.P. discute de la question coloniale avant le Congrès.

MOULIN : Propose : problème presse au 29.5 et le travail syndical au 19.6 Avancer la CC sur les thèses du Congrès. Mettre le BP au courant du travail parlementaire.

VAN DEN BRANDEN : Pense que c'est le rapporteur qui est le mieux à même de tirer les conclusions sauf pour les rapporteurs non membres du BP, dans ce cas, c'est le S.G. Fait poser la difficulté de langue qu'il va rencontrer avec les documents écrits et lorsqu'il présidera.

LALMAND : Présidence des membres du BP à tour de rôle (unanimité).

Travail parlementaire : Le BP discutera des questions essentielles. Un membre du BP orientera et contrôlera le travail parlementaire : 7 pour - 2 contre

QU¹ ? Burnelle (unanimité)

- Les 4 premiers rapports sur la situation politique seront présentés par les 4 nouveaux membres (accord).
- Le B.P. étudiera un rapport sur le Congo avant le Congrès (accord)

Alterner les points du 19.6 et du 29/5 du calendrier des travaux du B.P.

- Qui tire les conclusions ?

LALMAND : Certes me S.G. a tenu une place excessive, mais ne tombons pas dans le travers contraire. La proposition de certains vient à supprimer le S.G. or, la vie donnera la prépondérance à l'un ou à l'autre qu'il soit S.G. ou premier secrétaire. La tâche à tirer les conclusions incombe à une seule personne.

VAN DEN BOOM : C'est le S.G. qui doit tirer les conclusions devant le CC tandis qu'au BP il me paraît utile que ce soit le rapporteur.

BURNELLE : Il n'y a dans ma proposition aucune méfiance. Mais l'intervention de Lalmand m'a permis de voir un autre volet et je me rallie à sa proposition afin que ce soit lui qui tire les conclusions.

BEELEN : Ce qui importe, c'est que le SG aide le BP et que le BP aide le SG C'est peu important que l'on décide aujourd'hui qui tirera les conclusions.

VAN HOORICK AU C.C. c'est le S.G. qui doit tirer les conclusions. Au BP la proposition faite vise à un meilleur ~~travail~~ travail collectif et aussi à ce que chaque membre du BP sente mieux ses responsabilités. D'accord toutefois avec l'intervention de Lalmand.

LALMAND : Les remarques faites au CC sur le SG et le BP ont été prises en considération et des mesures pratiques pour mieux arriver à un travail collectif sont proposées. Mais, la direction collective se décompose à un certain moment en responsabilité individuelles. L'entretien entre le S.G. et le rapporteur ayant mal conclu n'est pas juste.

Qui tire les conclusions ?

- Le rapporteur ? Un pour
- Le S.G. ? 9 pour.

Herssens introduira la question du programme idéologique le 12.6
- accord -

Le calendrier est mis au point et le B.P. marque son accord.

Application des décisions du C.C.

Introduction par Van Hoorick

Féd/ Brabant Wallon

Lalmand : est pour le maintient de la décision du B.P. subside 6.000 frs
alors que Van Hoorick propose de le porter à 8.000 frs
7 pour le maintient de 6.000 frs.

Liaisons avec les fédérations

Herssens : Ne faisons pas un tournant trop brusque dans les liaisons.
Certains SP ont besoin d'aide. Il faut modifier la conception
des délégués du CC et non supprimer toute liaison.

Beelen : Est pour la centralisation, le moins d'écran possible.

Deconinck : Il y a quelque chose de malsain de faire contrôler trop de
fédérations par un seul camarade.

Van den Boom : Il faut laisser le plus d'initiative aux fédés/

Van Moerkerke : On donne 5 petites fédés à Deconinck, c'est diminuer les
perspectives du travail de Deconinck.

Lalmand : Laisser de l'initiative, voir la qualification du délégué
du CC, nécessité des délégués du CC, certains membres du CC
ne peuvent assumer des liaisons.

Beelen : Je me propose pour assumer des liaisons avec certaines fédé-
rations.

Lalmand : Cela signifie un permanent de plus à l'appareil central. Notre
budget et d'autres considérations propres à la fédé liégeoise
s'y opposent.

Ne pas adjoindre un nouveau permanent à l'appareil central:
9 pour - une abstention.

Pour un mois on paie à Beelen la différence entre chômage
et salaire de permanent.

Van den Boom sera le délégué du CC pour la féd. de Bruges.
(5 cdes pour)

Communiqué du BP

Communiqué du BP

- BEELEN : C'est une carence que la parution des articles sur le CC soit retardée et du mutisme de Lalmand et de Terive. La presse adverse est embêtée pour parler de la résolution du C.C. et de ses décisions. Mais elle pourrait avoir une certaine influence en ne parlant pas de notre vie intérieure. Un article de Lalmand est indispensable.
Le communiqué du BP devrait tenir compte des 18 mois, des 28.000 f de l'augmentation des salaires dans le bâtiment, de la détente internationale.
Il faut se réjouir, accentuer les délégations au gouvernement. Il y a de l'espoir mais pas un espoir béat. Il faut s'attendre à une contre-offensive des patrons contre le gouvernement Van Acker. Le communiqué doit attirer l'attention sur l'attitude de la réaction. Il doit aussi saluer les délégations et les luttes en cours. Le Parti doit avoir une activité extérieure la plus vite possible, le conseiller aux fédérations.
- BURNELLE Le thème des articles ne fait pas paraître suffisamment le problème de l'unité. Commencer rapidement. Le communiqué devrait créer une ambiance.
Étendre les revendications en largeur plus qu'en profondeur.
- LALMAND Entretenir l'idée de diminution ultérieure du temps de service militaire.
- Van MOERKERKE : Il faut continuer à dénoncer les socialistes de droite sur la base de faits. Lalmand devrait écrire un article et non un nouveau membre du BP.
- VAN DEN BOOM : Il serait souhaitable que ce soit Lalmand qui écrive le premier article. D'accord avec Beelen sur la première partie du communiqué. Mais être prudents sur la seconde partie proposée par Beelen. J'accorde une grande importance à la réduction du temps de travail, le communiqué devrait en tenir compte.
- MOULIN Le premier article écrit par Lalmand. D'accord avec Beelen pour le communiqué. Toutefois, tenir compte de certaines revendications paysannes (marché du beurre, produits laitiers).
- VAN DEN BOOM : Pense que nous allons un peu trop loin dans la souplesse. Les problèmes internationaux se posent encore. Un tract national sur les 18 mois.
- DECONINCK Parler de la situation internationale dans le communiqué. En Flandre le PSC essaye de montrer que les 18 mois vont augmenter le chômage. Il faudrait peut-être parler ainsi de la politique coloniale.
- VAN HOORICK Être prudent sur l'appréciation du désarroi dans la réaction. La figure du Parti doit apparaître spectaculairement : meetings, ventes collectives, projet de loi sur les 44 heures, retrait arrêtés Van den Daele. Contre l'exclusion des chômeurs.

BEELEN Pour démasquer les droitiers, il faut mener les actions jusqu'au bout. Lutter plus concrètement.

LALMAND : Deux questions :

- a) les articles : en raison de mon état physique je ne pui l' écrire avant mardi. BP d'accord pour l'article de Lalmand pour mardi.
- 2) Communiqué du BP : partir de l'état d'esprit de la population. Tenir compte que le gouvernement avec des socialistes est plus sensible à la pression des masses qu'un gouvernement PSC.
Lalmand expose le schéma ; B.P. d'accord.

le 5/5/54

aux Camarades,

Bert. Van Rooyich

Chers Camarades,

Dans une lettre datée du 2 avril dernier,
les demandeurs à la Commission électorale nationale,
ont établi une note collective à propos des
"incidents, malentendus et erreurs passagères sur
les indications données par la Commission des
opérations électorales".

~~En fait, il n'y a pas eu d'erreurs~~
et s'agissait surtout de difficultés rencontrées
à propos

1). la demande pour le même n° à la
Présidence

2). les déclarations de préséance reçues
sur le même document.

En fait comme vous savez le voir, il n'y a pas
eu d'erreurs, peut-être avons nous été de mauvaise, d'une
très grande précision dans l'application des
instructions électorales.

Pour la partie 1 - par exemple - les trois notes
de formulaires étaient légalement valables, pour les
demandeurs du même n° pour les Présidents que pour les
Chambres, selon les indications nous données par le
Ministère de l'Intérieur.

Que se passa-t-il ? Nous apprenons que des
Présidents de Collèges électoraux, sont d'accord d'accepter
l'une ou l'autre formulaires, d'autres sont d'accord de
les refuser.

Que fallait-il faire ? Pour éviter tous les ennuis
nous nous sommes conformés au droit des demandeurs



SÉNAT

— De la censure particulière dans censure amendement.

a propos du Parle 2.

Lorsque la Commission élue, n'est réunie, le commandé de l'Ély Fier, avait déjà signé des formules révisées par les demandeurs d'opposition. Est-ce un le titre d'opposition après au quel l'élus qui il avait fait de la loi électoral pour eux-ci était déjà effectuée, nous n'en sommes pas. Nous ne sommes pas - il qui en cours de la discussion la validité de ces formules était une question.

L'on s'élève au ministère de l'intérieur, qui confirme, qui une telle formule était valable à condition que les différents formules soient valides eux-mêmes, pour tous la Revue, afin de ne pas être qui un seul de ces actes.

Ensuite, l'idée de faire comme aux élections précédentes, un seul acte sur le même formulaire, pour toute la Province fut adoptée.

Or, ce formula des formules révisées, qui se confondait avec l'indication.

Cette-ci n'empêchait donc le travail dans cette voie.

Or une autre fois, l'on nous informe que le ed. Lemaire, avait fait la question au Président du Bureau Principal à Paris, aux fins d'un passage, si la formulation des formules révisées était valable pour l'opposition et d'autres avec réponses négatives.

Comme le temps se était court, pour ne pas commettre d'erreur, nous nous sommes des détails sur

la façon dont le cd. Lemaire avait posé la question, nous renversons immédiatement la vapeur, et adaptons, la première décision prise par la Commission Nationale.

Nouvelles perturbations et inconvénients dans le travail, protestations postérieures des candidats.

au fond que résultait-il de tout ce tintamarre ?

Une des deux formules, réparées ou une unique, étaient valables.

avec la différence que, par exemple, pour le Hainaut, avec ses cinq arrondissements, les formules réparées, devraient être déposées par cinq candidats députés et cinq candidats sénateurs, tandis que pour la formule unique, comme nous avons fait par la suite - un candidat député et sénateur, suffisait.

Dans le Hainaut, les trois autres partis, ont d'ailleurs déposés, pour l'appareusement, des formulaires réparés par arrondissements.

Voilà réduit à ses proportions, les raisons de la perturbation qui a existé sur ces deux questions.

Mais pensons néanmoins, qu'il est un inconvénient que'il faut tenir pour l'avenir.

C'est que le cd. qui sera désigné, comme responsable, d'une telle commission, devrait rester en permanence à Bruxelles, pendant la période des opérations techniques.

Le fait d'avoir désigné le cd. J. H. - responsable, de la Commission, comme responsable des opérations dans le Hainaut, et que en surplus, par suite de l'attachement de la Fédération de Clerici au du Centre, dans plusieurs arrondissements, il a dû fuir, fuir fatiguement la surveillance permanente des opérations dans de l'arrondissement de Tournai.

Ces conditions ont empêché ce candidat, de venir



SÉNAT

comme il convenait sa tâche naturelle.
 au surplus, nous croyons utile de
 souligner, que malgré ces quelques
 jours d'émoussant, pour les raisons
 indiquées ci-dessus - aucune faute sérieuse,
 préjudiciable au Parti n'a été commise.

Signatures

M. Flourens
 J. Kieitland
 F. Deruad.

Bien fraternellement

5 exemplaires - et en remettre une à chacun
 des signataires.

B.P. DU 29.5.1954

Présents : Lalmand, Van Hoorick, Burnelle, Borremans, Van den Boom
Beelen, Deconinck, Van Merkerke, Van den Branden, Moulin.

Absents : Terfve - malade
G. Glineur - congrès PC hongrois.

Présidence de R. Beelen

1) Quelques questions

a) Lettre de S. Seraing sur une conférence nationale des militants syndicaux.

- Lors de la discussion au CC élargie à 7 ou 8 délégués syndicaux.
- Répondre à S. Seraing en signalant difficultés pour réunir une conférence nationale.
- conseiller de faire des réunions fédérales avant les assemblées de base.

b) Sur les décisions du B.P. communiquées aux membres du C.C.

Lalmand : demande que l'on ne lui fasse pas signer un document qu'il n'a pas lu.

Burnelle : Estime que le B.P. a mal travaillé en fixant son O.J. car aujourd'hui il n'y a aucune question sur les problèmes politiques qui préoccupent les cdes de la base.

Van Hoorick: propose de remettre le point CCP au 25.6.54 à 18 h.
Propose de réduire les document sur les décisions du BP à 10 ex.

Van den Boom : estime que chaque membre du BP doit recevoir de document et désigner une seule dactylo.

Herssens : il faut réduire le contenu du document et désigner une dactylo spéciale pour en taper et les tirer.

Lalmand : Le système d'une seule dactylo est impraticable.
Ensuite il faut tenir compte de la vigilance. Il faut trouver une formule tenant compte de ces remarques.

Beelen : propose que le Secrétariat examine la question et fasse des propositions. (BP d'accord).

Van den Boom : Les membres du CC au BF du Borinage s'étant abstenus, propose que le BP examine cette question.

Beelen : propose que le secrétariat se documente et fasse rapport ~~sur~~ ~~ix~~ au prochain BP (accord).

2) Les commissions nationales du Parti: introduction de Van Hoorick

Discussion

Beelen : propose d'orienter le travail de la commission

économique vers le problème des investissements.

Il faudrait faire le bilan SS 1950/1954. Idem dans le domaine des allocations du chômage. Idem aussi pour les constructions maisons ouvrières.

Demander à la commission de la presse de rédiger le document pour la discussion au BP.

Obtenir du bureau théâtre une pièce fustigeant le sectarisme.

Définir quelques revendications essentielles pour les pensionnés.

Ne voit pas ce que fera la commission de la jeunesse. Idem pour la com. des Femmes (demander à celle-ci d'établir un plan pour populariser l'accouchement sans douleur)/

Herrens

Il est nécessaire de maintenir des commissions. Estime que les com. des jeunes et des femmes sont aussi nécessaires ; voir ce qui a été fait en France. Mais il faut modifier cependant le fonctionnement actuel de la Com. des femmes.

La com. économique devrait examiner comment faire reculer le chômage.

Borremans

Toutes ces commissions sont nécessaires mais cela demande toutefois beaucoup de temps. Mettre au point ce que cela donne au Parti. Jusque maintenant pas grand chose. Propose suppression des commissions mutuelles, des pensionnés.

Transmettre aux membres du BP les P.V. des commissions.

Moulin

Ne pas donner aux com. l'orientation de déterminer la ligne du P. Fournir aux féd. des documents sur la paysannerie et contrôler ce travail par les rouages ordinaires du P.

Quelle est la commission qui va s'occuper des pensions ? La com. des mutuelles pourrait s'occuper de la S.S.

Van den Boom

Il n'y a pas d'analyse des faiblesses de fonctionnement des com. Certaines de celles-ci sont importantes et il faut les faire fonctionner convenablement (économique, travaux communaux, mutuelles, etc).

La com. économique s'est fixée un plan trop vaste et elle a oublié trop les questions actuelles.

Van Moerkerke

Il faut voir pourquoi les com. ont mal fonctionné. Trop de com. permanentes constituerait plutôt des com. pour des sujets déterminés.

Donc supprimer le caractère permanent des commissions.

Lalmand

Les commissions sont elles nécessaires ? Il y en a qui se justifient en principe. Mais, on nous en propose trop. Com. de contrapole financier, com. travail communal, aide à nos élus sous toutes les formes.

Trop de membres dans les com. Ce sont des com. de travail, elles ne tracent pas la ligne, leur donner des tâches concrètes.

Revoir la composition de la com. économique. Com. mutuelles et pensions sont plus des réunions de fraction.

Com. de la résistance ; afin de coordonner l'action des communistes. Une seule commission pour la presse, A.P. , Education, et revoir leur composition.

Pense que la façon de travailler de la com. paysanne est bonne et devrait continuer. Les com. des jeunes et des femmes sont nécessaires mais devraient mieux travailler.

Il devrait y avoir une harmonie entre le travail des com. et le calendrier du B.P.

Beelen

Décisions : travaux à donner aux commissions.

Com. travail communal : grands travaux et budgets.

Com. économique : avant projet de redressement économique et lutte contre le chômage.

Com. Séc. Soc. : ne pas la supprimer. Continuer travail en cours et bilan de la SS 50/54.

Refonte A.P. - Presse La composition des différentes com. est examinée.

3) Congés des permanents : Introduction par Van Hoorick.

Discussion

Herssens : La compensation va-t-elle jouer entre tous les permanents.

Van den Branden : On demande des dirigeants du P. Il faut donc limiter au C.C. y compris le B.P. Il faut demander à l'URSS une dizaine de places. Mais ceux qui restent ici, avec leur salaire ne peuvent se payer des vacances.

Van Moerkerke : Les réserver aux permanents du Parti mais aller plus loin que le C.C. Ne pas faire un principe de la présence de la femme.

Borremans : Voir les congés sous un angle d'ensemble. Il y a des possibilités de congés pour d'autres organisations. Limiter aux cadres permanents politiques. Maintenir l'envoi en congé avec

la femme. Insiste pour la caisse de compensation.

Lalmand

Tenir compte des critiques. En finir avec la priorité aux membres du B.P. Aller au delà du CC mais être prudent. Les permanents et les SPF non permanents. Pour l'URSS ne pas dépasser le CC, faire une demande. Faire demander aussi à la Tchécoslovaquie et Roumanie et demander d'augmenter à d'autres. Maintenir la classe de compensation.

Van den Boom : Avec ce que je gagne, je ne sais pas me payer des vacances.

Beelen Trouver d'autres pays? Permanents politiques et SPF non permanents (accord sauf 1).

Caisse de compensation entre tous (repoussé).

Double pécule : revoir et revenir au BP.

4 membres du BP pour l'URSS et DP : Beelen - Van Moerkerke.

Le Secrétariat désignera les deux autres.

Le Secrétariat désignera les autres candidats.

4) Echanges de vues sur la situation politique

Lalmand : Lutte contre la CED, aspect particulier contre révision constitutionnelle. Retour des Belges de Corée pour un désarmement, contre armes atomiques.

Détente internationale, progrès à Genève, les populariser en montrant qui est à la base - danger de guerre mondiale. Cette détente permet la diminution des dépenses de guerre - Faire voter des O.J. dans entreprises pour cesser le feu en Indochine (Dejae proposition ?)

Lutter pour notre indépendance, rechercher les mots d'ordre.

Bien Etre de notre peuple (raccrocher aux problèmes politiques). Réduction temps de travail - contre augmentation de la productivité au détriment des travailleurs. Mesures pour absorption du chômage et augmentation de l'indemnité. Augmentation des salaires envie de les adopter au coût de la vie - contre les arrêtés Van den Daele. Impôts (cumuls, diminution pour revenus modestes). Pensions en faveur des jeunes - paysans - cla. moyennes. Tenir compte des promesses gouvernementales de promesses électorales et des programmes des FGTE - SCS.

VAN HOORICK : Etre prudent sur les réalisations gouvernementales, organiser des réunions de la confédération des pensionnés, avec P. pour exposer les 28.000 frs et faire parler les pensionnés pour aller plus loin.

Que nos cdes des mutuelles prennent des initiatives dans le domaine de la lutte contre les arrêtés Van den Daele. Obtenir l'entrée dans journaux JGS et JPB dans les casernes. Demander de surseoir à l'exclusion des chômeurs. Il faut lier les revendications à la détente internationale, mais toutefois on ne sait tout lier par exemple au réarmement allemand.

MOULIN Axer l'UBDP sur une campagne pour le respect de la constitution. ~~Nous~~ devrions nous pas dire que nous sommes pour la productivité dans certaines conditions.

Ne pas laisser passer la lutte des ouvriers de l'automontage.

Articles du cde Lalmand : " Nous sommes sur la bonne voie " : ne pas être optimiste trop vite, le redressement est fonction de la continuation de ~~xxx~~ la critique et de l'autocritique.

Vendredi 11/6 18 h. la question sera introduite par Moulin
sur - article Lalmand
- fonctionnement BP.

VAN DEN BOOM Une discussion doit entraîner des conclusions et des discussions. Il faut nous y habituer.

Voyons aussi que certains cdes ont tendance au " suivisme " sous prétexte que les questions politiques nous écartent des masses. Rechercher un moyen de faire partir des organisations patriotiques la lutte contre la CED. Partant du chômage dans les mines ont fait mieux expliquer le plan Schuman et par delà la CED.

Ne comprend pas pourquoi Noel n'est pas intervenu au Sénat sur les 18 mois. Cela ne doit plus se reproduire.

Question parlementaire pour savoir combien de pensionnés toucheraient 26.000 frs.

Armer nos cdes dans les entreprises pour qu'ils puissent prendre position sur la productivité.

BELEN : Faire preuve d'imagination pour trouver des mots d'ordre clairs dans les fédérations.

Organiser des actions fort précises, les faire monter vers le DR par des articles.

Lettre de l'UBDP à tous les parlementaires et hommes publics sur la détente actuelle pour faire un pas de plus en avant.

Déterminer les endroits de chômage où nous avons des forces pour faire sortir une ligne pour les chômeurs. Idem dans le cadre des mutuelles.

Trouver une commune où nous jouons un rôle pour faire des démarches au sujet des grands travaux.

Lutter pour le relèvement des bas salaires.

BORREMANS Si nous sortons un communiqué du BP trop précis sur toutes les questions nous risquons de créer la confusion. Il ne faut point voir que quelques grands points.

Dans la lutte contre la CED, avoir son attention plus attirée sur ce qui se passe en France. Organiser des échanges entre usines belges et françaises, etc.

Gros efforts pour la lutte en faveur de la réduction du temps

de travail.

Gros efforts aussi pour la réduction des impôts.

Ne pense pas qu'il faille ressortir avec grand fracas les 30.000 frs de pension, mais revenir avec le fond du problème.

VAN MOERKERKE : Au manque d'activité dans le P. il y a le fait d'avoir peur après la réunion du CC et de ne pas encore avoir tout compris.

Il serait mauvais de lancer une pétition au roi contre la CED. Il faut rechercher régionalement et localement comment lutter contre la CED.

Il faudra critiquer les 28.000 frs au moment de leur application. Rechercher les faits précis sur lesquels nous pouvons dénoncer les ~~droitiers~~ droitiers.

BURNELLE Une critique monte réclamant plus de clarté sur nos perspectives. Pas d'accord avec Van Moerkerke sur la façon de dénoncer les droitiers.

Ne pas ressortir les 30.000 frs de pension mais sans pour cela les abandonner.

Recommander à nos parlementaires de questionner plus le gouvernement.

Voir l'action des jeunes en faveur des miliciens.

Penser au 10e anniversaire de la libération.

Herssens Pense que les exagérations dans la critique sont isolées. La façon dont les membres du CC présentent la question joue un grand rôle.

Notre fraction parlementaire au Sénat doit faire une déclaration avant le vote sur le débat des 18 mois. Comment nos sénateurs vont-ils voter ?

Faire coller les revendications à l'actualité. Décentraliser la lutte revendicative.

VAN DEN BRANDEN

Attention au " suivisme " Critique certains articles du DR. ~~Pourquoi~~ Pourquoi n'avons nous pas sorti manifestes sur les 18 mois ?

LALMAND

On nous a reproché de freiner les initiatives des féd. et sections. Le communiqué du BP dernier donne une orientation générale. Ce n'est pas assez. On réclame plus.

La détente enlève des augmentations à ceux qui ne veulent pas diminuer les dépenses militaires. Il faut un document : communiqué du BP ou directive.

Dans ce document appeler les communistes à certaines actions unitaires, relèvement des salaires (déposition de loi).

Comment utiliser ce document ? Par le S.N. d'organisation, pour les com. dirigeants d'organisations de masse, les directions fédérales.

On peut aussi compléter le communiqué par une directive " Mode d'emploi " du communiqué.

Décisions :

un document intérieur - d'accord

une déclaration au Sénat "

Les sénateurs s'abstiennent . "

KOMMUNISTISCHE PARTIJ BELGIE
Stalingradlaan, 18 - 20 .
B r u s s e l .

Brussel, 25 Mei 1954 .

Waarde Kameraad ,

Het Politiek Bureau zal
ZATERDAG, 29 mei 1954 te 10 u. stipt, bijeen komen .

Volgende punten staan aan de dagorde :

- 1° De Nationale Partij-Commissies :
inleiding door kam. Bert Van Hoorick .
- 2° Regeling der verlofdagen van de bestendigen :
inleiding door Kam. Bert Van Hoorick .
- 3° Voorstellen van de C.P.C. betreffende de hersmelting
van dit organisme ;
inleiding door kam. O. Vanden Sompel .
- 4° Samenstelling van de C.C.-Commissie, bestaande
uit 5 leden :
inleiding door kam. Bert Van Hoorick .

De leden van het C.C. zullen hierbij
vinden :

- Kalender van het P.B. en van het C.C.
- De besluiten door het P.B. genomen , tijdens de
zitting van 22 Mei .

Kameraadschappelijk,

E. LALMAND .

P.S. - Zijn uitgenodigd op de vergadering
van het P.B. op Zaterdag 29 Mei -
voor de punten 3 en 4 : de kameraden
O. Vanden Sompel - L. Motquin - J. Blume .

KOMMUNISTISCHE PARTIJ BELGIE .
Stalingradlaan, 18-20.
Brussel .

Brussel, 25 Mei 1954 .

KALENDER VAN HET POLITIEK BUREAU van het C.C.
en het CENTRAAL COMITÉ der B. K. P.
(Behoudens het onvoorziene)

29. 5. 54 : Voorstellen van de C.P.C. betreffende de hersmelting van dit organisme. - O. Vanden Sompel .
Samenstelling van de C.C.-Commissie bestaande uit 5 leden : - Bert Van Hoorick .
Regeling der verlofdagen van de bestendigen .
5. 6. 54 : Verslag over de PERS : J. Terfve .
(het opstellen van een document tot leiding dienen-
de bij de bespreking aan de basis)
12. 6. 54 : Verslag over de Politieke toestand: Van Moerkerke .
Overzicht van de inhoud der studie-kringen, pro-
gramma der studie-kringen en programma voor de
ideologische en technische vorming der basis - ka-
ders : Herssens .
19. 6. 54 : Syndikale werkzaamheden : bespreking van het ge-
schreven verslag , gewijzigd - van Kd. Vandenboom.
Opstellen van een "vragenlijst" met het doel de ba-
sis bij hare bespreking behulpzaam te zijn .
26. 6. 54 : Verslag over de productiviteit : Bùrnelle -
Vandenboom .
3. 7. 54 : Pers (Terfve) : bespreking van het verslag uit te
brenge op het C.C. (na kennis genomen te hebben
van de mening aan de basis) .
Opstellen van een beknopt verslag te zenden aan
de leden van het C.C.
- 10/11.7.54: Centraal Comité over de Pers -
Samenstelling van een Commissie, bestaande uit
5 leden van het C.C.
Samenstelling van de Commissie voor Politieke
Controle .
17. 7. 54 : Toepassing van de besluiten van het C.C. Over de Pers.
Verslag over de Politieke toestand (R. Beelen)

23. 7. 54 : Verslag over de politiek van de Partij betreffende de Vrouwen : Mullier J.
24. 7. 54 : Verslag over het Boerenvraagstuk : (Kd.Froment)
31. 7. 54 : Syndicale werkzaamheid : (Vandenboom) : bespreking van het verslag aan het C.C. voor te leggen (na kennis genomen te hebben der mening aan de basis) - opstellen van een beknopt verslag te zenden aan de leden van het C.C.
6. 8. 54 : Verslag over de politiek der Partij, betreffende de Jeugd : Verdoodt .
7. 8. 54 : Opstellen van de dagorde van het Xle. Congres (voor te stellen door het C.C.)
Verslag over het werk in de massa-organisaties :
 (ingevolge van het werk der studie-commissies over dit vraagstuk) .
- 14/15.8.54: Centraal Comité over het syndikaal werk :
20. 8. 54 : Verslag over de toestand in Congo .
21. 8. 54 : Verslag over de Politieke toestand . (Froment)
Verslag over de Politiek der Partij betreffende de middenstand (Van Aerschot)
28. 8. 54 : Voorbereiding van het Congres : thesissen - verslag over de organisatie - statuten - samenstelling van het C.C. - Organisatie van het Congres .
4. 9. 54 : i d e m .
11. 9. 54 : i d e m .
- 18/19.9.54: Centraal Comité over de voorbereiding van het Congres .

Besprekingen aan de basis over de PERS - het SYNDICAAL WERK - het Xle CONGRES .

Uitgaande van de data en dagorders van het P.B. - C.C. - hierboven vermeld, - dient men :

Betreffende de pers :

- 1^o) op 8 Juni 1954 - het document te verzenden orienterende de besprekingen aan de basis
- 2^o) de meningen komende van de basis dienen te worden ingezonden voor 25 Juli .

Betreffende het Xle. Congres :

- 1^o) De dokumenten dienende tot de besprekingen aan de basis, dienen onmiddellijk na het C.C. van 18/19sept. gepubliceerd.
- 2^o) Hernieuwing der cel-en afdelings-comités.
- 3^o) Federale Congressen en verkiezing der délégués voor het Xle Congres .

AAN DE LEDEN VAN HET C.C.

Beslissingen van het P.B. van 22.5.54

- 10) Werking van het P.B. en het secretariaat : de kwestie werd ingeleid door kd. Jalmand.
Ziehier de beslissingen :

WERKING VAN HET P.B.

- dagorde : het secretariaat zal de dagorde niet meer opstellen, het P.B. zal hierover zelf beslissen.
- voorzitterschap der zittingen : ieder op beurt; de voorzitter van de zitting tekent de gedane voorstellen op en legt ze ter stemming voor.
- de verslagen : worden opgesteld door de leden van het P.B. of van het C.C.
- de discussie :- zal gebeuren op basis van een verslag of schema van verslag, dat voorafgaendelijk zal overhandigd worden. Documentatie-materiaal betrekking hebbende op de in bespreking zijnde kwestie zal in de mate van het mogelijke verstrekt worden.
 - de onderbrekingen zullen niet toegestaan worden, tenzij onder vorm van een vraag om de spreker te doen preciseren.
- de conclusies : worden getrokken door de algemene secretaris.

WERKING VAN HET SECRETARIAAT

- het is een uitvoerend organisme : de leden van het P.B. zullen er op waken.
In geval het noodzakelijk moest zijn tussen 2 vergaderingen van het P.B. dringende beslissingen te treffen, zal een buitengewoon B.P. bijeen geroepen worden, of wel zullen de aanwezige leden van het P.B. bijeenkomen. In dit laatste geval zal de genomen beslissing voorgelegd worden aan het volgende P.B.
- 20) Toepassing der beslissingen van het C.C.: de kwestie werd ingeleid door kd. Van Hoorick. Ziehier de beslissingen :
- de dagorders en de beslissingen van het P.B. opzenden aan de leden van het C.C.
de dagorders en resoluties van de basisorganisaties en federale comité's opzenden aan de leden van het C.C.
vóór de vergadering van het C.C. een **samenvatting** of een schema van de verslagen opzenden aan de leden van het C.C. : te verzekeren door kd. Van Hoorick.

- twee maal per jaar mededeling aan het C.C. over de toestand van de pers, over de staat van de organisatie en finanties.
 - pers : zal gedaan worden op het C.C. over de pers
 - organisatie en finanties : zal gedaan worden op het C.C. over de voorbereiding van het Congres.
- reeks artikels van leden van het C.C. over de werkzaamheden van het C.C.
 - zullen verschijnen vanaf 25 Mei aan een rythme van 3 artikels per week. Een voorstel van artikelstitels en hun opstellers is aangenomen. De uitvoering zal gecontroleerd worden door Van Moerkerke.
- commissie De Bie
 - verantwoordelijke : Taillard
- coördinatie van de nationale directieven : Van Hoorick
- studie van het P.B. over het werk in de massa-organisaties, oproep doende aan medewerkers van en buiten het C.C.
 - 4 studie-commissies voor 4 verschillende reeksen massa-organisaties zullen opgericht worden.
 - Samenstelling van de 1ste: Van Hoorick (verantwoordelijke) - Boulanger - W. Lefèvre - 1 kd. van Warchin
 - Samenstelling van de 2de: Georges Glineur (verantwoordelijke) - Henri Glineur - Timmermans - De Mol.
 - Samenstelling van de 3de: Borremans (verantw.) - Relesom - A. Terfve - De Rouck - Labare.
 - Samenstelling van de 4de : Herssens (verantw.) - J. Thonet - Minnebo - 1 kd. van Gent - 1 kd. van Brussel.
- het aantal federaties tot 28 verhogen
 - federale conferenties zijn georganiseerd in de streken waar nieuwe federaties dienen opgericht. De federale leidingen zullen er verkozen worden.
 - uitvoering voor einde Mei : de organisatie-sectie.
- Verbindingen met de federaties
 - a) de federaties waarvan de P.S. lid is van het C.C. :
 - hij is rechtstreeks verantwoordelijk voor zijn federatie voor het C.C. Hij heeft het rechtstreeks contact met de Nationale Organisatie-secretaris.
 - b) Dit is het geval voor de federaties :

Brussel (Borremans)
Luik (Burnelle)
Charleroi (G. Glineur)
Antwerpen (Van den Branden)
Doornik (Bonenfant)
Bornage (Leemans)
Aalst-Dendermonde (De Smet)

- b) daar waar de federale P.S. geen lid is van het C.C. : een afgevaardigde van het C.C. is aangeduid voor deze federaties, die tot taak heeft : de federale leiding helpen de lijn aan te passen en toe te passen; de juistheid van de lijn in de toepassing na te zien.

De volgende afgevaardigden van het C.C. zijn aangeduid :

voor de federatie Moeskroen : L. Motquin

Namen : Taillard

Philippeville : Frère

Waals Brabant : Froment

Neder-Samber : Delpierre

Centrum : Herssens

Hoel : Herssens

Verviers : Herssens

Ourthe-Amblève : Herssens

Luxemburg : Herssens

Leuven : Van Moerkerke

Mechelen : Van Moerkerke

Gent : De Coninck

Limburg : De Coninck

Menen : De Coninck

Roeselare : De Coninck

Kortrijk : De Coninck

Ronse : Relecom

Oostende : Poncellet

Brugge : Van den Boom

Oost-kantons : in afwachting der aanduiding van een lid van het C.C., zal de verbinding voorlopig verzekerd worden door Bob Claes-sens.

- c) vergaderingen van de P.S. der federaties

alle 2 maanden ter gelegenheid van belangrijke kwesties, in 2 fracties : in de week voor 13 bestendige P.S.

's Zondags voor 15 niet-bestendige P.S.

- d) de federaties zullen een maal om de twee jaar door het P.B. uitgenodigd worden, tenzij een bepaalde toestand de dringende discussie van een federatie op het P.B. vereist.

- e) de P.S. van de federatie stelt 1 maal om de 6 maanden een geschreven verslag op over het werk en de toestand in zijn federatie.

de afgevaardigden van het C.C. (of de P.S. die lid zijn van het C.C.) zullen, op eigen initiatief of op aanvraag, nota's overmaken betreffende bepaalde ervaringen, die nuttig zijn voor het geheel der Partij.

- f) de nationale organisatie-secretaris zal 1 maal per maand een diepgaande discussie hebben met iedere P.S. - lid van het C.C. - en met iedere afgevaardigde van het C.C.

Intussen zal hij gesprekken hebben over het lopende werk en zal insgelijks federaties bezoeken.

Dit systeem dient als voorloepig beschouwd en zal binnen enkele maanden herzien worden op basis van de ondervinding.

- Andere contacten van het C.C. met de basis

- a) ieder lid van het C.C. neemt deel aan de vergadering van zijn cel : ieder lid van het C.C. voert deze beslissing uit.

- b) contacten der leden van het C.C. in hun eigen streek (te regelen tussen het lid van het C.C. en de federale leiding)
voorbeeld : kd. Lalmand, Volksvertegenwoordiger van Brussel, zal 1 vergadering of conferentie te verzekeren hebben in de federatie Brussel.

idem voor Terfve in de Borinage, voor Van Hoorick in het arrondissement Aalst, enz...

- c) contacten der leden van het C.C. buiten hun eigen streek :
voorstellen zullen gedaan worden door de organisatie-sectie aan de leden van het C.C.

Een kalender van de verplaatsingen der leden van het C.C. wordt gehouden door de nationale organisatie-sectie.

- Sociale Dienst (zitting) :
 - Een studie-vergadering, met bekwame kameraden, zal plaats hebben .
 - Zullen worden uitgenodigd: Kameraden Dejace , verantwoordelijke Goossens -- Henry Glineur - Minnebo - De Mol - Gyssens -Struvay-Alboz - De Budt .
 - Sociale zitdagen inrichten in het land : Organisatie afdeling + De Mol .
- Monographies der ondernemingen :
 - Voor het begin zal een schema voor monographie-type worden opgesteld : G. Vandenboom .
- Nodige inspanning doen om de uitgaven van het nationaal apparaat te verminderen .
 - inkrimping van de telefoonkosten ,
 - het opdienen van sandwiches tijdens de zittingen van het P.B. afschaffen .
- Vereenvoudiging van de Administratie :
 - a) een maal per jaar zullen de federaties een verslag opstellen van administratieve-type, en dit voör de Federale Congressen. Voör 1954 (voör het C.C. handelende over het Xle.Congres, 't is te zeggen voör einde Augustus);
 - b) de federaties zullen maandelijks het formulier blijven inzend- den, met melding van het aantal stroken en zegels, per afde- ling;
 - c) in het begin van elke maand zullen de federaties hun volledige bestelling doen der bijdrage-zegels, te betalen op de op ein- de maand uit te keren toelage ;
 - d) voor de kleine federaties, vereenvoudiging van de boekhouding (voorstel door de financiële commissie voor te leggen)
- Elk lid van het C.C. zal minstens 1 meeting per maand verzekeren, zal 1 maal per maand deel nemen aan de collectieve verkopen, en zijn medewerking aan de pers verlenen : kalender en con- trole door de Nationale Afdeling voor A. & P.
- Algemene cel-vergaderingen en opvoedende basis-vergaderingen voor de sympathisanten , openen : de uitvoering dient door de fe- deraties en délégué's van het C.C., te worden verzekerd .
- De mening van de basis vragen alvorens het nationale propaganda - materiaal uit te geven : de methode dient nog door voorstel- len van de Nationale Afdeling voor A. & P., verduidelijkt te worden .
- Massa-Organisaties : 6 leden van het P.B. zullen worden aangeduid voor de controle op het werk onzer kameraden .

- Verbinding P.B. - parlementaire fractie : Burnelle .
Het P.B. zal de bijzonderste parlementaire problema's bespreken .
- Op besluit van het Politiek Bureau, zal kameraad Lalmand 12 dagen verlof nemen .

WERK - PLAN.

- Tot 10 Juni 1954 : besprekingen aan de basis over het besluit van het C.C.
aanpassing - concretisatie van de lijn -
toezicht over de toepassing :
Dagelijkse taak van elke organisatie en organisme .
- Juni - Juli - Augustus - September : Openlucht-meetings : bedrijven - wijken - stempel-lokalen . Inhoud van het laatste thema: Communiqué van het P.B.
- van 10 Juni tot 30 Juni 1954 : Besprekingen aan de Basis over de PERS .
- van 1 Juli tot 25 Juli 1954 : Besprekingen aan de basis over het syndicaal werk en het werk in de bedrijven .
- September : Maand van de PERS .
- van 20 Sept. tot 7 Nov. 1954 : Besprekingen aan de basis over de thesessen van het XI e. Congres .
Hernieuwing der afdelings- en oel-comité's .
- 20 Oktober - 7 November : Federale Congressen .
- Oktober - November 1954 : Oktober-Revolutie herdenking - en 25 jaren B.S.V.
Recruterings-campagne voor de Partij .
promotie : XIe. Congres .
- 11 November 1954: XIe. CONGRES .
- December 1954 : Einde-jaar vergaderingen .
Hernieuwing der kaarten .

Waarde Kameraden van het Centraal Comité,

De Afdeling van Tubize, in vergadering bijeengekomen op 20 Mei 1954, heeft het nuttig geacht haar mening te kennen te geven aan het Centraal Comité voor wat betreft de beslissing genomen door het Politiek Bureau om tegen de regeringsverklaring van Van Acker te stemmen.

Zij betuigt haar akkoord met het Centraal Comité, dat de beslissing genomen heeft om zich te onthouden.

Zij is nochtans van mening, dat het Centraal Comité zich niet tevreden zou moeten gesteld hebben de stellingname van het Politiek Bureau weer recht te stellen, maar het een blaam zou hebben moeten toekennen.

Een vergissing in een zo duidelijke kwestie is absoluut onaanvaardbaar vanwege het Politiek Bureau.

Gelieve te aanvaarden, Waarde Kameraden, onze broederlijke groeten.

Resolutie van het uitgebreid Federaal Bureau der Federatie van de Borinage der C.P.

Het federaal Bureau uitgebreid tot de P.S. der afdelingen kwam op 19 Mei 1954 bijeen om de jongstleden beslissingen van het C.C. te onderzoeken. Het heeft een verslag van kd. Leemans aanhoord.

Het F.B. keurt de resolutie, die door het C.C. bij het slot van zijn werkzaamheden gestemd werd, goed, en neemt met voldoening acte van de zelfcritiek der leidende instanties van de Partij die zekere door hen begane fundamentele vergissingen erkennen.

Maar het moet wel doen opmerken dat, verschillende malen, federale- of plaatselijke leidingen gesanctionneerd werden of van hun verantwoordelijkheid ontheven voor veel minder zware vergissingen en waarvan de gevolgen minder groot waren.

Het oordeelt, dat na de ommekeer die plaats greep in de tactische en organisatorische opvattingen der Partij, het Politiek Bureau niet meer de voldoende autoriteit bezit om - van nu tot aan het volgend Congres - de heropbeuring van de toestand waar te nemen.

Het feit dat al de oude leden in functie behouden bleven geeft ons de waarborg niet, dat de resolutie van het C.C. zal toegepast worden.

Het uitgebreid federaal Bureau betreurt, dat het C.C. - zij het dan ook gedeeltelijk - de samenstelling van het P.B. niet gewijzigd heeft. Het is nochtans deze maatregel, die door het merendeel der basisleden- en militanten verwacht werd.

Gezien deze maatregel niet getroffen werd, geeft men hun niet de indruk, dat de gestemde resolutie door ernstige uitwerkingen zal gevolgd worden.

Deze nieuwe vergissing van het C.C. loopt gevaar nadeel te berokkenen aan het dynamisme, dat onontbeerlijk is om de noodzakelijke heropbeuring te verwezenlijken.

Het F.B. eist dus van het C.C., dat het zijn beslissing herziet en dat het aan de Partij een P.B. geeft, dat de nodige autoriteit bezit om haar taken tot een goed einde te leiden vanaf heden tot 11 November.

Het verbindt zich vanaf nu alles in het werk te stellen om het werk in de Federatie van de Borinage voort te zetten en te verbeteren, maar het is van oordeel dat, indien er rekening gehouden wordt van de huidige resolutie, zijn werk er door vergemakkelijkt zal worden.

Resolutie van het uitgebreid federaal Bureau
der Federatie van de Borinage.

In de loop van zijn vergadering van 19/5/1954, werd het uitgebreid federaal Bureau der Federatie van de Borinage er toe gebracht de klachten van verscheidene kameraden betreffende de wijze waarop zekere inlichtingen behandeld worden in "Le Drapeau Rouge", te onderzoeken.

De volgende feiten werden namelijk aangehaald :

1) Het relaas van de begrafenis te Wasmes van de mijnwerker Henri Deronne (D.R. van 19 Mei) is volkomen onjuist. Er staat geschreven, dat de plechtigheid plaats greep in tegenwoordigheid van "duizenden personen" dan wanneer er ongeveer 200 waren - hetgeen trouwens bitter besproken werd te Wasmes. Anderzijds, verkondigt men dat kameraad Gilbert Fauviaux, lid van het C.C., aanwezig was, wanneer hij afwezig was voor werkredenen.

2) Op Maandag 17 Mei, deelden wij per telefoon volgende inlichting mede aan kd. Ghislain Lhoir : "Ook te Doornik, verblijfplaats van Walter Faiderbe, is de Vrouwenbeweging begonnen geld in te zamelen ten voordele van de slachtoffers".

Wij hebben de inlichting gevonden in het dagblad van 18 Mei aldus omvormd : "... te Doornik, in de omgeving van de woonplaats van Walter Faiderbe... heeft de Vrouwenbeweging een belangrijke som gelds ingezameld".

3) Op Maandag 10 Mei, heeft de steno van de D.R. een inlichting betreffende de koolpu 17 van Cuesmes opgenomen. Er werd haar gevraagd alsmede aan kd. Ghislain Lhoir, deze inlichting te laten verschijnen in het dagblad van Woensdag, dat aan de koolmijn verkocht wordt. Dit om aan de wens te voldoen van de P.S. der cel van koolput 17.

De inlichting verscheen in het dagblad van Dinsdag. En gezien de inlichting opgesteld werd met het oog op haar veronderstelde verschijning van Woensdag, kon men lezen dat de koolmijn in kwestie "gisteren en eergisteren", 't is te zeggen 's Zondags, niet gewerkt had.

Het Federaal Bureau eist uitleg over deze vergissingen, die bijna grenzen aan de sabotage van ons blad door zijn inlichtingen en mededelingen te ridiculiseren.

PARTI COMMUNISTE DE BELGIQUE,
18-20, avenue Stalingrad.

Bruxelles, le 25 mai 1954.

AUX MEMBRES DU BUREAU POLITIQUE
AUX MEMBRES DU COMITE CENTRAL
(pour information)

Cher (e) Camarade,

Le Bureau Politique se réunit :

SAMEDI 29 mai à 10 heures précises

avec à son ordre du jour :

- 1° - Les Commissions nationales du Parti : introduction
par le camarade B. VAN HOORICK
- 2° - Mise au point des congés des permanents : introduction
par le camarade B. VAN HOORICK
- 3° - Propositions de la C.C.P. sur la refonte de cet
organisme : introduction par le camarade VAN DEN SOMPEL
- 4° - Composition de la Commission du C.C. de 5 membres :
introduction par le camarade B. VAN HOORICK

Les membres du C.C. trouveront ci-joint :

- Le calendrier du B.P. et du C.C.
- Les décisions du B.P. prises en la séance du 22 mai

Bien fraternellement,

E. LALMAND

P.S. Sont convoqués à la réunion du B.P. du 29 mai pour les
points 3 et 4 : les camarades VAN DEN SOMPEL, L. MOTQUIN
J. BLUME.

PARTI COMMUNISTE DE BELGIQUE,
18-20, av. Stalingrad.

Bruxelles, le 25 mai 1954.

Aux membres du Comité Central

CALENDRIER DU BUREAU POLITIQUE DU C.C.
et du Comité Central du P.C.B.
(sauf imprévus)

29.5.54 : Propositions de la C.C.P. sur la refonte de cet organisme:
Cde : VAN DEN SOMPEL

Composition de la Commission du C.C. de 5 membres :
Cde : VAN HOORICK

Les Commissions nationales du Parti
Cde : VAN HOORICK

Mise au point des congrès des permanents

5.6.54 Rapport sur la Presse : Cde J. TERFVE.
(Etablissement d'un document pour guider la discussion
à la base)

12.6.54 Rapport sur la situation politique : Cde VAN MOERKERKE
Revision du contenu des cercles d'Etude, programme des
Cercles d'étude et programme de formation idéologique
et technique des Cadres de base : HERSSENS.

19.6.54 Travail syndical : discussion du rapport écrit, remanié,
de Van den Boom. Etablissement d'un " questionnaire " pour
guider la discussion à la base.

26.6.54 Rapport sur la productivité : BURNELLE - VAN DEN BOOM

3.7.54 PRESSE (Terfve): Discussion du rapport à présenter au
C.C. (après avoir pris connaissance des avis à la base).
Etablissement du résumé à envoyer aux membres du C.C.

10/11 juillet 54 : COMITE CENTRAL SUR LA PRESSE
=====

Composition Commission de 5 membres du C.C.
Composition de la C.C.P.

17.7.54 Application des décisions du C.C. sur la presse
Rapport sur la situation politique (BEELEN)

23.7.54 Rapport sur la politique du Parti pour le travail des
Femmes : J. MULLIER.

24.7.54 Rapport sur la paysannerie (Cde FROMENT)

31.7.54 Travail syndical (V.N DEN BOOM) : discussion du rapport à présenter au C.C. (après avoir pris connaissance des avis de la base) - établissement du résumé à envoyer aux membres du C.C.

6.8.54 Rapport sur la politique du Parti parmi les jeunes
Cde VERDOODT

7.8.54 Etablissement de l'ordre du jour du XIe Congrès
(proposition à faire au C.C.)

Rapport sur le travail dans les Organisations de masse
(suite aux travaux des commissions d'étude sur le problème)

14/15 août 54 : COMITE CENTRAL SUR LE TRAVAIL SYNDICAL
=====

20.8.54 Rapport sur la situation au Congo

21.8.54 Rapport sur la situation politique (Cde FROMENT)

Rapport sur la politique du Parti pour les Classes
Moyennes (V.N AERSCHOT)

28.8.54 Préparation du Congrès : thèses - rapport d'organisa-
tion - statuts - composition du C.C. - organisation
du Congrès.

4.9.54 Idem

11.9.54 Idem

18/19 septembre 54 : COMITE CENTRAL POUR LA PREPARATION DU
CONGRES
=====

Discussions à la base sur la presse - le travail
syndical - le XIe Congrès

Partant des dates et ordre du jour du P.B. - C.C. proposés plus haut, il y a lieu :

1° - concernant la presse

1° - d'envoyer le document d'orientation de la discussion
à la base : le 8.6.54

2° - de faire monter les avis de la base avant le 3.7.54

DÉCISIONS DU BUREAU POLITIQUE DU 22.5.54

- 1°) Fonctionnement du B.P. et du Secrétariat : la question a été introduite par le Cde Lalmand.

Décisions :

FONCTIONNEMENT DU B.P.

- Ordre du jour : Le Secrétariat n'établira plus l'ordre du jour. Le Bureau Politique en décidera lui-même.
- Présidence des séances : à tour de rôle, le président de la séance note les propositions faites et les soumet au vote.
- Les rapports : sont faits par les membres du B.P. ou du C.C.
- La discussion : se fera sur la base d'un rapport ou schéma de rapport remis au préalable. Des matériels de documentation ayant trait à la question en discussion seront fournis dans la mesure du possible.
 - les interruptions ne seront plus tolérées, sauf sous forme de question pour faire préciser l'orateur.
- Les conclusions sont tirées par le secrétaire général.

FONCTIONNEMENT DU SECRETARIAT

- Il est un organisme d'exécution : les membres du B.P. y veilleront.

Au cas qu'il est nécessaire de prendre des décisions urgentes entre deux réunions du B.P., il sera convoqué un B.P. extraordinaire, ou bien les membres du B.P. présents se réuniront. Dans ce dernier cas, la décision prise sera soumise au B.P. suivant.

- 2°) Application des décisions du C.C. La question a été introduite par le Cde Van Hoorick.

Décisions

- Envoyer aux membres du C.C. les ordres du jour et décisions du B.P. Envoyer aux membres du C.C. les ordres du jour et résolutions des organisations de base et comités fédéraux. Envoyer, avant la réunion du C.C., un résumé ou un schéma des rapports à assuer par : Van Hoorick.

- Communication au C.C. , deux fois par an , de la situation de la presse , de l'état d'organisation et des finances.

Presse : sera fait au CC sur la presse

Organisation et finances : sera fait au C.C. sur la préparation du Congrès.

- Serie d'articles de membres du C.C. sur les travaux du C.C.
paraîtront à partir du 25 mai à la cadence de trois articles par semaine. Un projet de titres d'articles et leurs auteurs est admis. L'exécution sera contrôlée par le Cde Van Moerkerke.
- Commission De Bie : Responsable : Cde Taillard.
- Coordination des directives nationales : Van Hoorick
- Etude du B.P. sur le travail dans les Organisations de masse, faisant appel à des collaborateurs du et en dehors du C.C.

4 commissions d'étude seront créés pour 4 séries différentes d'Organisations de masse.

Composition de la 1-ère:

Van Hoorick (responsable) - Boulanger - W. Lefevre
et un camarade de Warchin.

Composition de la 2e:

Georges Glineur (responsable) - Henri Glineur -
Timmermans - De Mol

Composition de la 3e : Borremans (responsable) - Relecom
Terfve - De Rouck - Labare

Composition de la 4e: Herssens (responsable) - J. Thonet
Minnebo - un camarade de Gand et
un cde de Bruxelles.

- Augmenter le nombre des fédérations à 28

Des conférences fédérales sont organisées dans les régions où il s'agit de créer de nouvelles fédérations. Les directions fédérales y seront élues.

Exécution avant la fin de mai : la section d'Organisation

- Liaisons avec les fédérations

- a) Les fédérations dont le S.P. est membre du C.C.

Il est directement responsable pour sa fédération devant le C.C. Il a le contact direct avec le secrétaire national d'Organisation.

C'est le cas pour les fédérations de :

BRUXELLES : Borremans
 LIEGE : Burnelle
 CHARLEROI : G. Glineur
 ANVERS : Van den Branden
 TOURNAI : Bonenfant
 BORINAGE : Leemans
 ALOST-TERMONDE : De Smet

b) Là où le S.P. de la fédération n'est pas membre du C.C.

Un délégué du C.C. est désigné pour ces fédérations avec comme tâche : aider la direction fédérale à adapter et appliquer la ligne ; vérifier la justesse de la ligne dans l'application

Les délégués du C.C. suivants sont désignés :

Fédération de MOUSCRON : L. Motquin

NAMUR : Taillard

Philippeville : Frère

Brabant Wallon: Froment

Basse Sambre : Delpierre

Centre

Huy

Verviers

Omrthe-Amblève

Luxembourg

S. HERSSSENS (tâche principale
du Cde Herssens)

Louvain : Van Moerkerke

Malines : Van Moerkerke

Gand

Limbourg

Menin

Roulers

Coutrai

DE CONINCK (tâche principale
de De Coninck)

Renaix : Relecom

Ostende : Poncelet

Bruges : Van den Boom

Cantons de l'Est : La liaison sera assurée provisoirement par Bob Claessens, en attendant la désignation d'un membre du C.C.

- c) Réunions des S.P. de fédération : Tous les deux mois à l'occasion de questions importantes, en 2 fractions : en semaine pour 13 S.P. permanents dimanche pour 15 S.P. non-permanents.
- d) Les fédérations passeront une fois tous les 2 ans au B.P. à moins qu'une situation déterminée commande la discussion urgente d'une fédération au B.P.
- e) Le S.P. de la fédération établit une fois tous les six mois un rapport écrit sur le travail et la situation dans sa fédération.

Les délégués du C.C. (ou les SP qui sont membres du CC) fournissent des notes, de par leur propre initiative ou sur demande, sur des expériences déterminées utiles pour l'ensemble du Parti.

- f) Le Secrétaire national d'Organisation aura une discussion approfondie une fois par mois avec chaque SP - membre du CC et avec chaque délégué du CC. Entretemps il aura des entretiens sur le travail courant et visitera également des fédérations.

Ce système doit être considéré comme provisoire et sera réexaminé dans quelques mois sur la base de l'expérience.

- Autres contacts du C.C. avec la base

- a) Chaque membre du C.C. participe à l'assemblée de sa cellule: chaque membre du CC exécute cette décision.
- b) contacts des membres du CC dans leur propre région - (à régler entre le membre du CC et la direction fédérale)

exemple : Le cde Lalmand, député de Bruxelles, aura une réunion ou conférence à assurer par semaine dans la fédération de Bruxelles.

Idem pour Terfve dans le Borinage, pour Van Hoorick dans l'arrondissement d'Alost, etc.

- c) Contacts des membres du CC en dehors de leur propre région

Des propositions seront faites aux membres du CC par la section d'Organisation. Un calendrier des déplacements des membres du C.C. est tenu par la Section National d'Organisation.

- Permanences sociales

Une réunion d'étude avec des camarades compétents sera tenue. Seront convoqués :

Dejace (responsable), Henri Glineur, Minnebo, De Mol, Gyssens, Struvay, Alboz, De Budt.

Creation des permanences dans le pays : section d'Organisation plus le cde De Mol.

- Monographies des entreprises

Un schema de monographie type sera établi pour commencer : Van den Boom.

- Tendre à diminuer davantage les dépenses de l'appareil national

Effort de compression des dépenses du téléphone
Suppression des sandwiches au B.P.

- Simplification de l'administration

- a) Les fédérations établissent une fois par an un rapport type administratif et cela avant les Congrès fédéraux. Pour 1954 (avant le C.C. sur le XIe Congrès, c'est à dire, pour fin août).
- b) Les fédérations continueront à envoyer mensuellement le formulaire simple mentionnant le nombre de talons et timbres par section.
- c) Les fédérations passeront commande complète pour leur timbres de cotisation au début de chaque mois, payable sur leur subside de fin mois.
- d) Simplification des comptabilités fédérales pour les dettes fédérations (projet à présenter par la Commission financière)

- Chaque membre du C.C. assure un meeting par mois au moins, participe une fois par mois au moins aux ventes collectives, collabore à la presse : calendrier et contrôle par la section nationale Agit-Prop.

- Ouvrir les assemblées des cellules et les réunions éducatives de base aux sympathisants : exécution à assurer par les fédérations et les délégués du C.C.

- Prendre l'avis de la base avant la sortie du matériel national de propagande : méthode à préciser sur proposition de la section nationale d'Agit-Prop.

- Organisation de masse : pour le contrôle du travail de nos Cdes, six camarades membres du B.P. sont désignés
 - Liaison B.P. - fraction parlementaire : BURNELLE
- Le B.P. discutera des problèmes parlementaires essentiels.
- Le cde Lalmand prendra, sur décision du B.P., un repos de 12 jours.

P L A N D E T R A V A I L

Jusqu'au 10 juin 1954

- : Discussions résolution C.C. à la base.
- Adaptation - concrétisation de la ligne - vérification dans l'application.
- Tâche quotidienne de chaque organisation et organisme.

Juin - Juillet - Août - Septembre:

Meetings en plein air

Usines - quartiers - bureaux de chômage . Thème : le contenu du dernier communiqué du B.P.

Du 10 juin 1954 au 30 juin 1954 : Discussion de la base sur Presse

Du 1 juillet au 25 juillet 1954 : Discussions base sur travail syndical et entreprise

Septembre

Mois de la PRESSE.

Du 20 septembre - au 7 novembre 1954

: Discussion base sur thèses du XIe Congrès

Renouvellement comités de cellule et de section

20 octobre - 7 novembre 1954

: C O N G R E S F E D E R A U X

Octobre - Novembre 1954

: Commémoration Révolution d'Octobre et 25 ans d'A.B.S.

Campagne recrutement au Parti :
Promotion XIe Congrès.

11 Novembre 1954

XIe C O N G R E S

Décembre 1954

Assemblées de fin d'année

Renouvellement des cartes.

RESOLUTION DU COMITE DE TUBIZE

Chers Camarades du Comité Central ,

La section de Tubize en sa réunion du 20 mai 1954 a jugé utile de donner son opinion au Comité Central au sujet de la décision prise par le Bureau Politique de voter contre la déclaration du gouvernement VAN ACKER.

Elle marque son accord avec le Comité Central qui a pris la décision de s'abstenir.

Elle estime toutefois que le Comité Central n'aurait pas dû se contenter de rectifier la position du Bureau Politique, mais aurait dû lui infliger un blâme. Une erreur dans une question aussi évidente est absolument inadmissible de la part du Bureau Politique.

Veuillez agréer, chers Camarades, nos fraternelles salutations.

B° - concernant le travail syndical

1° - d'envoyer le document d'orientation de la discussion à la base : fin juin

2° - de faire monter les avis de la base avant le 25 juillet.

C° - concernant le Xie Congrès

1° - publication des documents permettant la discussion à la base immédiatement après le C.C. du 18/19/ septembre

2° - renouvellement des comités de cellules et de sections

3° - congrès fédéraux et élection des délégués au Xie Congrès

- - - - -

RESOLUTION DU BUREAU FEDERAL

de la Fédération boraine

Au cours de sa réunion du 19.5.51, le Bureau Fédéral élargi de la Fédération boraine a été amené à examiner les plaintes de plusieurs camarades, relatives à la façon dont certaines informations sont traitées dans le " Drapeau Rouge ".

Les faits suivants ont notamment été relevés :

- 1) La relation de l'enterrement à Wasmes du mineur Henri Derenne (DR du 19 mai) est complètement inexacte. Il est écrit que la cérémonie s'est déroulée en présence " de milliers de personnes " alors qu'il y en avait environ 200, - ce qui fut d'ailleurs amèrement commenté à Wasmes.

D'autre part, on annonce que le Cde Fauviaux, membre du C.C. était présent à la cérémonie, alors qu'il était absent pour raisons de travail.
- 2) Le lundi 17 mai, nous avons communiqué par téléphone au Cde Ghislain Lhoir l'information suivante : " A Tournai également, lieu de résidence de Walter Faiderbe, le Rassemblement des Femmes a commencé une collecte de fonds en faveur des victimes. " Nous avons trouvé l'information ainsi déformée dans le journal du 18 : " ... Tournai , aux environs de la demeure de Walter Faiderbe... le Rassemblement des Femmes a récolté une somme importante. "
- 3) Le lundi 10 mai, la sténo du D.R. a pris note d'une information relative au puits 17 de Cuesmes. Il lui avait été demandé ainsi qu'au cde Ghislain Lhoir, de faire publier cette information dans le journal de mercredi qui est vendu au charbonnage. Ceci pour répondre au voeu formulé par le S.P. de la cellule du 17.

L'information a paru dans le journal du mardi. Et comme elle avait été rédigée en fonction de sa parution supposée le mercredi , on pouvait lire que le charbonnage en question avait chômé " hier et avant hier " , c'est à dire le dimanche!

Le Bureau Fédéral réclame des explications à propos de ces erreurs qui frisent le sabotage de notre journal en ridiculisant ses informations et communiqués.

RESOLUTION DU BUREAU FEDERAL ELARGI
DE LA FEDERATION BORAINÉ DU P.C. B.

Le Bureau fédéral élargi aux S.P. des sections s'est réuni le 19 mai 1954 pour examiner les récentes décisions du C.C.

Il a entendu un rapport du cde Leemans.

Le B.F. approuve la résolution votée par le C.C. à l'issue de ses travaux, et acte avec satisfaction l'auto-critique des instances dirigeantes du Parti qui reconnaissent certaines des erreurs fondamentales qu'elles ont commises.

Mais il doit bien faire remarquer que, à plusieurs reprises, des directions fédérales ou locales ont été sanctionnées et relevées alors qu'elles avaient commis des erreurs beaucoup moins lourdes et dont les conséquences étaient beaucoup moins grandes.

Il estime qu'après le tournant qui vient d'être opéré dans les conceptions tactiques et d'organisation du Parti, le Bureau Politique n'a plus l'autorité suffisante pour assumer le redressement de la situation d'ici le prochain Congrès.

Le fait d'avoir maintenu en fonction tous ses anciens membres ne nous donne pas la garantie que la résolution du C.C. sera appliquée.

Le Bureau Fédéral élargi regrette que le C.C. n'ait pas modifié au moins partiellement la composition du B.P. Cette mesure était pourtant attendue par la plupart des membres et des militants de base.

Faute de l'avoir prise, on ne leur donne pas l'impression que la résolution votée sera suivie d'effets sérieux.

Cette erreur nouvelle du C.C. risque fort de nuire au dynamisme nécessaire pour opérer le redressement indispensable.

Le B.F. réclame donc du C.C. qu'il revoie sa décision et qu'il donne au Parti un B.P. qui ait l'autorité suffisante pour mener à bien ses tâches d'ici le 11 novembre.

Il s'engage à mettre tout en oeuvre dès demain pour que la Fédération borainé continue et améliore son travail, mais il estime que s'il est tenu compte de la présente résolution, sa tâche en sera facilitée.

June 54

SP14_1954_06

Bureau Politique du 5 juin 1954

Présents : Terfve, Borremans, Herssens, Moulin, Glineur, Deconinck, Vanden Branden, Burnelle, Van Moerkerke.

Absents : Van Hoorick - Beelen & Van den Boom) congrès PCF et Syndicats
Lalmand (repos) URSS

- 1) Délégation Congrès P.C. Tchécoslovaque : Burnnel (BP d'accord)
2) Examen de la situation de la presse. Document ^à envoyé à la base
J. Terfve fait rapport complet.

G. GLINEUR DR pas apprécié par membres du P. et travailleurs en général. Pas utilisé pour le travail du P. c'est notre faute. Notre faute aussi de ne pas exposer clairement à la base, la situation du DR. Il faut le faire maintenant pour trouver des solutions. Voir les ventes collectives sur la base d'un plan ~~général~~ régional et non national. Pas fort partisan de la suppression d'une page le mercredi et le vendredi. Ne pourrait-on faire le DR-D le samedi comme pour la RV ?

Poser le problème du changement de directeur de la presse, demander l'avis sur la location de la M.P.

DECONINCK Expliquer à la base toute la situation. Faire comprendre que vie du journal est liée à vie du P. Ne pas aller à la base avec un air déterminé à l'avance. Ne voit pas ce qu'on pourrait faire pour ne pas supprimer la RV. Trouver des correspondants pour nouvelles diverses. Si l'on fait la RV hebdomadaire, changer son titre. Tracer aussi la perspective dans le document.

VAN MOERKERKE Attire l'attention sur la fixation des responsabilités dans le document. Il y a des responsabilités générales et d'ordre rédactionnel. Voir le journal à travers la politique à mener et à travers la discussion, orienter vers la responsabilité de la rédaction.

La rédaction a très peu de contacts avec la base d'où elle a tendance à accentuer les fautes du P. Il faut rechercher les moyens pour faire disparaître cette grave lacune.

Demander l'avis sur la prolétarianisation de la rédaction. Il faut deux à 3 ans pour faire un rédacteur d'un cde ouvrier. D'où le fait qu'on ne poussait pas à la prolétarianisation de la rédaction. Si nous voulons prolétarianiser la rédaction, il faut y mettre de l'argent.

Pas d'avis pour poser le problème du changement de la direction de la Presse dans le document. Il ne faut pas créer l'idée qu'il n'y a qu'un cde responsable du déclin de la presse. Ne pas poser non plus la question de la section de la M.P. Cette section a rendu des services, surtout la dernière année. Mettre en doute la nécessité de supprimer la section. Il faut consulter d'autres que H. Laurent.

Mesures financières : pas enthousiaste pour supprimer la RV. Il faut poser cette question. Très objectivement et ne pas partir avec l'idée préconçue que l'on va la supprimer afin de faire sortir des solutions

éventuelles.

Pas partisans de louer l'imprimerie. Il y a un côté affectif dans son existence au profit du Parti.

VANDEN BRANDEN Que faire à la base pour le journal ? A Anvers pour des perspectives d'augmenter la vente. Il y a un découragement. En supprimant la RV-Q on va accentuer ce découragement et porter un coup à la vie du Parti. Propose le maintien de la RV-Q avec 2,25 frs pour le quotidien et 3 frs pour l'hébdomadaire. Demander un soutien régulier de 5 frs.

Diminuer la rubrique internationale. En diminuant le format, on donne l'impression d'augmenter le volume.

BURNELLE Non sens de ~~maintenir~~ maintenir les cellules du Parti à la M.P. parce que n'est ne pas voir ce qu'est une véritable cellule. Ce qui ne signifie pas qu'il ne faut pas avoir des réunions de travail. Demander aux rédacteurs eux-mêmes s'ils ne savent aller à leurs cellules de base.

Pense qu'il faudrait deux documents : un pour la base et un pour les membres du C.C. Il ne faut pas tout déballer dans le P. pour ne pas s'embourber. Le contenu et la diffusion liée à la vie du Parti doivent être posés dans le P. les poser avec ~~ix~~ clarté, sans trop de questions.

Le changement d'hommes, si cela est nécessaire, le poser au C.C. Demander alors des candidatures au C.C. La presse déçoit les membres comme le Parti. Donc examiner ces deux problèmes en fonction l'un de l'autre.

Revoir avec sérieux ce qu'on donné les dernières campagnes de diffusion pour en tirer les enseignements. Etre plus polémique. Il faut alléger et être mieux politique. Ne pense pas que nous soyons forts assez pour organiser un mois de la presse.

Grosse difficulté de ~~xxx~~ lier développement presse avec vie du Parti. Alors faire un plan, un plan plus long pour demander moins.

HERSSENS Ne pas soulever à la base tous les problèmes : p.e. direction de la presse, location de la M.P. les économies possibles, la prolétarianisation de la rédaction. Ce document pour la base ne pas le faire trop long. Que faut-il mettre dedans ? Donner la situation actuelle du journal (avec prudence) Mettre l'accent sur les conditions qui dépendent de nous.

Ce que l'on discute à la base, c'est le contenu. Faire un rappel très ~~xxx~~ clair de ce que doit être un journal communiste.

Faire monter des avis collectifs, dire que les avis seront pris en considération et qu'il y aura des changements. Poser la question : comment votre section ou votre cellule va-t-elle collaborer à la rédaction ? poser aussi le problème de la diffusion.

Au sujet de la suppression de la RV ? Indiquer la situation mais avancer aussi des suggestions.

~~LEXRA~~

BORREMAN Le rapport ne fait pas ressortir assez l'essentiel. Le fait d'accrochage, c'est la cause de la chute de la presse, c'est son contenu. Résoudre cela nous permettra de résoudre d'autres questions, notamment celle de la diffusion. Partir des avis que l'on nous a déjà donné, mais dont nous n'avons pas tenu compte.

Faire un bon journal politique, belge, accessible, pas trop en avant.

Donner à la rédaction la possibilité d'avoir des contacts avec la base. Que faut-il dire à la base : le changement de la direction de la presse doit être posée aussi celui de la location, donner les différentes propositions, communiquer le déficit de la presse.

MOULIN Tenter d'obtenir l'avis de non membres du Parti. Sur le document; souligner dans quel cadre se situe la consultation, donner la situation actuelle avec le pourcentage.

Le document doit contenir les problèmes des correspondants.

La deuxième partie du document doit contenir les propositions avec des questions.

Demander l'avis sur les écrits de certains rédacteurs. Mettre en avant l'idée du soutien permanent. L'augmentation du prix - pas trop vite pour supprimer la RV.

TERFVE Document pour la base pas trop long; minimum d'indication sur tirage et finances, dégager la partie politique de la presse et de sa diffusion, contenu.

Ne pas poser le problème des personnes (BP d'accord) ni celui de la location.

Commission spéciale : Dewilde, Driessens et un troisième.

Le BP charge Terfve et Van Moerkerke d'étudier le problème de la prolétarianisation de la rédaction.

Le document sera examiné par Van Moerkerke et Burnelle et rédigé par Terfve.

3) Projet gouvernemental du porter la pension à 28.000 frs

G. Glineur introduit la question. Proposition de certains amendements

- 1) sur l'index
- 2) sur date d'application de la loi 1/5

Burnelle d'accord avec les amendements sauf celui ramenant à l'index 400. Mais parler cependant de 30.000 frs

Terfve ne pas reporter à l'index 400

BP d'accord avec Burnelle.

4) Congés membres du BP : modifications apportées à la liste puis admises par le BP.

le 1.6.1954

AUX MEMBRES DU BUREAU POLITIQUE

Situation de la presse.

A. Gestion (technique et commerciale) de l'entreprise.

Celle-ci n'a pas, au cours des dernières années, fait l'objet d'un examen approfondi. Elle m'inspire de sérieuses inquiétudes. Je regrette vivement que nous ne disposions pas d'un rapport établi par un ou des experts compétents.

Depuis plus d'un an nous subissons des pertes énormes qui, selon moi, ne peuvent pas s'expliquer uniquement par la chute progressive de la vente.

La suppression de la R.V. quotidienne laissera subsister un déficit dépassant largement nos possibilités.

Il faudrait examiner de plus près le bouillonnage (Dechesne).

Nous devrions être renseignés sur les prix auxquels on pourrait faire imprimer ailleurs.

Nous devrions être informés au sujet des conditions auxquelles nous pourrions louer l'imprimerie.

Au cours des dernières années, les cdes responsables de la gestion, les membres du C.C. attachés à la Maison de la Presse, n'ont pris aucune proposition constructive en vue de redresser la situation, dont ils ne pouvaient cependant pas ignorer la gravité.

Leur travail n'a jamais fait l'objet d'une critique approfondie, ils n'ont jamais procédé à une quelconque autocritique.

Je pense que le moment est venu de mettre fin à cette double carence. Après le dernier C.C., il me semble indispensable de "disséquer" quelque peu les responsabilités collectives du B.P. et du C.C.

Je crains que ce sera difficile en ce qui concerne la presse, avec les éléments fragmentaires d'information dont nous avons disposé jusqu'ici.

Ma conviction est que la gestion laisse énormément à désirer et qu'il y a, dans ce domaine, plutôt manque de compétence que de bonne volonté.

Il serait utile de consulter à ce propos le personnel de la maison et notamment H. Laurent.

J'ai, depuis longtemps, insisté pour que soit créé un comité de gestion opératif. J'estime cette mesure indispensable.

B. Contenu : Il faut, à tout prix, alléger le contenu. Diminuer considérablement la place réservée à l'étranger; - réduire la quantité et améliorer la qualité des textes consacrés à l'U.R.S.S. et les démocraties populaires; accorder une bien plus grande attention à la situation inté-

. . . / . . .

rieure - (pas seulement politique) - mettre bien en vue et traiter convenablement le fait divers du jour; ne jamais rogner sur le feuilleton;
 limiter la place réservée aux informations intérieures (communications) émanant en ordre principal de la féd. bruxelloise;
 ne pas être exclusivement négatif - vindicatif et "triste";
 mettre l'accent sur notre confiance dans l'avenir, sur les aspects enthousiasmants de la perspective que nous proposons;
 veiller à ne pas exagérer le tirage actuel;
 ne pas perdre de vue le rôle de la social-démocratie et, à ce propos, accorder plus d'attention à la lutte idéologique.

- C. Personnel. - Il faudrait prévoir qu'après le Congrès, il n'y ait plus que deux, grand maximum trois membres du C.C. attachés à la maison de la presse. (Ils sont actuellement cinq dont deux membres du B.P.).

Je pense qu'il y aurait lieu de supprimer la section d'entreprise afin de permettre aux membres du personnel de militer dans les cellules et sections locales où ils pourraient renforcer.

A mon avis, l'expérience tentée en créant la section d'entreprise a complètement raté. Elle n'a en rien contribué à améliorer la gestion, elle n'a pas développé l'esprit de parti au sein de l'entreprise. Les conditions dans lesquelles M. Thonet a été appelée à remplir sa mission politique à la maison de la presse, la mettaient pratiquement dans l'impossibilité d'accomplir sa tâche.

Je pense que le B.P. ferait bien de prendre l'avis de quelques cdes travaillant à la maison de la presse et notamment de Laurent Henri.

Je m'excuse du découçu et du caractère fragmentaire de ces notes, rédigées à la hâte dans un climat de détente.

E. Lalmand.

- N.B. Pour la diffusion, je pense que l'essentiel c'est d'amener le Parti à reprendre conscience de ce qu'il est collectivement responsable de la vie de son journal. Cette notion s'est considérablement estompée au cours des dernières années.

REUNION DU B.P. DU 11.6.54

Présents : Lalmand, Terfve, B. Van Hoorick, Borremans, Deconinck,
Froment, Beelen, G. Glineur, Van Moerkerke, Van den Branden.

Absents : Van den Boom - Burnelle (excusés)

Présidence de Deconinck

Ordre du Jour :

1) Subside à la fédération de Huy.

Van Hoorick - propose 2.000 frs. en tenant compte que Waremmes serait repris par Huy.

Lalmand : s'y oppose en raison de la situation financière actuelle.

Terfve - estime que l'on ne peut fragmenter l'examen de cette situation.

Le B.P. décide de maintenir le subside de 1.000 frs. à Huy et de revoir la question du budget dans la huitaine.

2) Terfve propose une commission de 2 cdes du B.P. pour faire enquête sur le fonctionnement du P. à la M.P. et toutes autres questions. Il propose les cdes Burnelle et Froment.

Van Moerkerke - n'est pas d'accord avec la candidature de Burnelle parce que n'ayant pas su s'imposer lorsqu'il a été rédacteur en chef.

B.P. d'accord pour Burnelle et Froment.

3) Application des décisions du C.C. en vue du redressement du P.

Le cde Froment introduit la question (voir la note en annexe).

Lalmand - La note de Froment ne répond que partiellement au problème posé par le B.P.

Article de Lalmand "nous sommes dans la bonne voie". Cela est juste en raison de la large discussion à la base et du contenu du C.C. D'autre part, la perspective était tracée en imitant à approfondir l'autocritique. A mon avis, le C.C. a été trop loin dans la limitation des documents du C.C. - Ne pas prendre le B.W. comme étalon pour tout le pays.

La discussion après le C.C. est confuse ! Pourquoi ? Les différents documents notamment n'ont pas été envoyés en assez grand nombre. Peu d'autocritique aux échelons fédéraux et sections, peu d'examen sur l'action à engager.

"On ne s'est pas assez occupé du redressement" est exagéré. Car, un ~~document~~ communiqué du B.P. et un document intérieur précisant le communiqué.

Les nouveaux ~~anciens~~ membres du B.P. sont plus qualifiés que les anciens pour être attentifs aux aspects négatifs de la discussion du C.C. Et ce rôle est important car il y a le danger du suivisme qui existe dans le P.

Que des cdes du B.P. soient surchargés ! Cela est vrai mais comment résoudre ce problème ? Froment ne nous donne pas de solution.

La proposition de remettre certains travaux au Secrétariat est contraire aux décisions prises. Il faut s'y tenir.

Le B.P. s'enlise dit-il. C'est exagéré, car un effort est fait concrètement pour améliorer son fonctionnement. Il faut persévérer.

A propos du suivisme, il est juste de dire que le B.P. n'accorde pas suffisamment d'importance à ce danger. Le B.P. hésite actuellement à réagir car il craint de se tromper encore.

La dernière directive n'est pas assez claire, mais Froment aurait dû être plus précis dans son intervention.

Sur les propositions de Froment

- la première consiste encore à allonger les séances du B.P.
On ne peut suivre cette proposition.
- la deuxième, il faudrait la préciser.
- préciser aussi la troisième.
- d'accord pour 4 et 5.
- le secrétariat propose de convoquer le C.C. à 9 h. et d'inscrire un/d-euxième point : l'application des décisions du C.C.

Lettre de Relecom - m'a péniblement impressionné. Elle est très pessimiste. Sa position envers la résolution du Borinage n'est pas juste.

Commission des cinq ! Il a une conception inquiétante. Il propose un espèce de tribunal **suprême** se substituant au B.P. et à la C.C.P. Pourquoi le rapporteur n'en parle-t-il pas ? Serait-il d'accord avec Relecom sur cette commission.

Au C.C., il n'y ~~xx~~ a pas eu non plus d'autocritique. On a mis trop l'accent sur les hommes et pas assez sur leur politique. On a minimisé le danger du suivisme (erreurs du D.R. dans ce domaine).

Il ne faut pas démolir trop tôt les illusions envers le gouvernement, il doit lui-même contribuer à les démolir, mais nous ne pouvons pas contribuer à leur existence. N'oublions pas non plus le rôle de la social-démocratie.

Certes, il ne faut pas confondre les dirigeants droitiers du P.S.B. et F.G.T.B. avec dirigeants du P.S.C., mais il faut voir que les dirigeants droitiers sont les agents de la bourgeoisie belge et de l'impérialisme international.

L'ennemi principal c'est la réaction, mais ceux qu'il faut isoler ce sont les droitiers.

Invite les autres membres du secrétariat et du B.P. à approfondir leur autocritique. Il y a une tendance à surestimer les erreurs de Lalmand au profit du B.P. On ne peut admettre que le B.P. accepte la conception que Lalmand a imposé une ligne politique fausse. Car il n'y a pas eu de divergeances au sein du B.P.

Néanmoins, il faut mettre au point la question de confiance dans le Secrétaire Général.

Beelen - Il manque dans le document des propositions pratiques pour le travail.

Lalmand a pris à partie les nouveaux membres du B.P. C'est juste et j'en prends la resp. essentielle.

Que faut-il faire ? Discuter avec une bonne préparation pour faire avancer le Parti.

Propose un document répondant aux questions actuelles et répandu dans les usines à profusion.

Raccrocher à la défense de la paix - attaquer Spaak dans son discours à propos du débarquement.

Le secrétariat devrait avoir à mieux préparer le B.P.

Il faut avoir une bonne ligne, aller de l'avant, voir s'il ne faut pas renforcer les liaisons avec les fédérations, les cdes du B.P. qui ont été dévalués ou qui se sont dévalués dans certaines régions devraient aller dans ces régions pour regagner la confiance.

Terfve - Pense que la note de Froment pose le problème du redressement un peu trop théoriquement. On a constaté qu'il fallait un redressement vigoureux. Que faut-il redresser ? c'est le deuxième stade. Il n'est pas simple d'apporter ici une précision. La base du redressement ! C'est l'action politique du Parti. Sur les contacts internationaux il serait bon de reprendre le travail commencé il y a deux ans.

Nous devons mieux analyser la situation politique belge mais il ne faut pas du sommet décréter ce qu'il faut faire.

Tenant compte de la réunion du C.C., le rôle essentiel du B.P. s'est de mettre le P. en mesure de fonctionner comme il doit.

Ne pense pas que la méfiance envers le B.P. soit un phénomène général.

A le sentiments que l'on surestime les possibilités du P. en lui imposant toutes les tâches que nous avons énumérées. Que faire ?

Le choix des tâches ! Le B.P. doit voir toutes celles, en ordre principal, qui concernent le redressement. Les répartir ensuite entre les membres du B.P. ou plus exactement entre des groupes de 2 ou de 3 cdes du B.P.

Propose que les membres du B.P. aillent 2 ou 3 jours par semaine dans les réunions de C. et S., pour orienter la discussion en critiques constructives.

Herssens - Le redressement est-il commencé ou non ? En profondeur, non ! Si nous sommes dans la voie, oui. Activités politiques, presse, contacts unitaires nous permettront de mesurer si nous allons au redressement en profondeur.

Donne l'exemple des réunions auxquelles il a assisté.

Ne nous engageons pas à lancer d'ici des mots d'ordre concrets. Il y a des défaitistes actuellement dans le P. Nous devons réagir car on ne peut laisser aller trop loin. Prendre des mesures pratiques pour rapprocher la tête de la base. La continuation de l'autocritique devrait venir lors de la discussion du point 4 des propositions Froment.

Van Hoorick - Ne pas devenir impatient car peu de vie politique aussi avant le C.C. Tenir compte de l'atmosphère politique du pays avec le nouveau gouvernement.

Faire démarrer la base: quelques actions sont en cours. Gros chambardement dans l'organisation, nouveaux délégués C.C. Proposer d'ajouter Beelen à la S.N. d'organisation.

Attention à l'effort de discussion que nous exigeons du P. Voir si l'on ne peut améliorer.

Revoir le calendrier des travaux du B.P. Le secrétariat doit faire plus ce qui a été décidé.

Continuer l'autocritique des membres du B.P. et aller la faire dans certaines régions.

Borremans - Notre erreur principale, c'est dans la ligne politique qu'elle se trouve. Le C.C. en la montrant a créé les conditions du redressement.

Froment est impatient des résultats. Or, la période actuelle est très peu propice à l'action en raison de l'action gouvernementale.

Polémique avec la lettre de Relecom et la résolution du B.F. du Borinage.

Etre vigilant sur le suivisme à la presse mais ce serait une erreur de poser cette question dans le P.

Il faut permettre au secrétariat de trancher certaines choses qui n'influencent pas l'orientation politique.

Note pour la réunion du B.P. de vendredi 11 Juin.

A la suite d'une intervention du cde Froment au cours du B.P. du 29 mai dernier sur l'article du Cde Lalmand, sur la conception du redressement et sur le fonctionnement du B.P., ce dernier a décidé de consacrer une réunion spéciale sur cette question.

La note ci-dessous/constitue pas un rapport complet, elle est destinée à servir de base à la discussion.

Il est particulièrement souhaitable que les membres du B.P. apportent une large contribution à l'examen de problème dont l'importance n'échappera à personne.

A PROPOS DU REDRESSEMENT

Le C.C. a adopté une résolution et pris des décisions destinées à opérer un redressement du Parti. Il a notamment décidé qu'il fallait revoir la ligne ; modifier les méthodes d'agitation, de propagande, d'action, d'organisation, etc il a convoqué le Congrès et pris diverses mesures destinées à poursuivre la discussion dans le P.

Dans l'esprit du C.C. il fallait que le Parti aille au Congrès " En discutant tout en marchant ".

Depuis le C.C. le B.P. renforcé s'est mis à la tâche pour appliquer les directives du C.C.

On peut se poser la question maintenant de savoir si le REDRESSEMENT EST COMMENCÉ OU NON ? SI LES CONDITIONS D'UN REDRESSEMENT SONT RÉALISABLES OU NON ?

Il semble que les avis soient partagés non seulement sur le fait de savoir s'il y a déjà redressement ou non, mais encore sur celui de savoir qu'elles sont les conditions du redressement.

++ + ++

a) L'article du Cde Lalmand paru dans le BR du 25 mai sous le titre " Nous sommes sur la bonne voie " donne l'impression que son auteur considère que le redressement est en voie de réalisation.

Mais cet article tête de série des articles inscrits sous la rubrique " La session du C.C. " ne met pas en évidence les conditions du redressement.

b) Les articles parus ensuite sous cette même rubrique traitent de grands problèmes en regardant plus vers le passé que vers l'avenir, d'une façon trop générale et mettent de parler de la question du redressement.

c) Les lettres, rapports, ordres du jour adressés d'en bas au C.C. au B.P. et au Cde Lalmand indiquent que tout n'est pas clair aux divers échelons du Parti.

Mar. Thoret se demande si nous serons assez vigilants pour appliquer les décisions du CC

Belecom parle du scepticisme qui règne à la base, de l'incompréhension des décisions du C.C.

Dejae constate des hésitations dans la reprise de l'action, et déclare que la base attend au lieu d'agir.

Féd. boraine marque sa méfiance à l'égard du BP et son scepticisme quant aux possibilités de redressement dans les conditions actuelles.

Certains désaccords existent à l'égard des mesures d'organisation notamment à HUY et dans le Brabant Wallon.

Par ci par là s'exprime l'opinion qu'il aurait fallu publier un compte rendu plus détaillé des travaux du C.C.

d) La discussion sur la résolution du CC trouve son reflet dans les opinions émises plus haut. La façon dont la discussion se déroule a généralement un caractère négatif. Les edes ont répété les critiques émises déjà au cours de la discussion précédant le CC au lieu d'être la suite de la discussion c'est la répétition de celle-ci.

On continue de critiquer négativement mais ne cherche pas de solutions concrètes. On regarde plus vers le passé que vers l'avenir. Et assez souvent la liaison avec la recherche des moyens de reprendre pratiquement l'action n'est pas faite.

La discussion se déroule ainsi dans une grande confusion parce qu'il lui manque le fil conducteur nécessaire.

De tout ceci il ressort que le redressement n'est pas commencé et que les conditions de redressement ne sont pas encore rassemblées. Le Parti a tendance à se transformer en un "club de discussion" qui n'agit plus. Le Parti discute mais ne marche pas.

LE TRAVAIL DU B.P. ET DU SECRETARIAT

Le responsable de l'application des directives du C.C. est le B.P. On ne peut pas dire qu'il ait rempli sa mission d'une façon satisfaisante à l'heure actuelle.

Au lendemain du C.C. le B.P. a attaché trop peu d'importance à l'examen du redressement, aux mesures à prendre pour assurer celui-ci dans le sens : discuter en agissant.

Il n'a pas mis à l'avant plan l'analyse de la situation objective en vue de définir les possibilités d'action. Il n'a pas défini les conditions, le climat, dans lequel devaient se dérouler les discussions sur la résolution du C.C. Il en résulte que des directives ont été envoyées aux fédérations et ce n'est que le 2 juin qu'une directive parlant de revendication fut lancée.

Le B.P. a perdu du temps dans l'examen de questions d'ordre secondaire (congrès, commissions) qui auraient pu être approfondies par le Secrétariat avant d'être soumises au B.P. Les discussions au B.P. ont été trop longues et confuses par manque de rapport écrit préalable.

La présentation de rapports importants tels ceux sur l'application des décisions du CC par Van Hoerick et sur la presse par Terfve sans document préalablement distribué a amené le B.P. à prendre des décisions sans avoir une connaissance suffisante des questions en cause.

Ce fut particulièrement le cas pour le rapport sur l'organisation. Le problème de la direction collective a été oublié. Il résulte de tout cela que le BP est en train de s'enliser, perd la perspective.

Manquant ainsi d'une vue claire de la situation, le BP court le danger de mener le Parti dans le suivisme. Déviation dont la tendance se manifeste déjà à travers certaines conceptions sur l'unité.

+ = + =

1'

Pour assurer le redressement du Parti il faut engager dans la voie de l'action à la tête des masses. Par un examen approfondi et fréquent de la situation objective, de la situation politique, il doit donner aux travailleurs les mots d'ordre de lutte convenant à la situation donnée.

IL NE S'AGIT PAS D'ATTENDRE LE DECLenchement DES MOUVEMENTS SPONTANES.

Il faut en outre assurer le bon fonctionnement du Parti grâce à une collaboration étroite entre la base et le sommet. Ceci implique un bon fonctionnement de la critique et de l'autocritique à tous les échelons. La critique ne peut être utile au P. qu'à la condition d'être orientée, suscitée, dirigée, d'examiner à la fois le côté positif et négatif des problèmes, d'être écoutée avec patience.

L'autocritique à tous les échelons ne doit pas seulement être collective en ce qui concerne les directions mais aussi personnelle et elle ne peut être bonne que si elle est faite avec l'aide des cdes.

Propositions

Compte tenu de ce qui précède, je propose :

- 1) Qu'au début de chaque séance le BP procède à un bref examen de la situation dans le pays et dans le P. Cet examen pourrait se faire sur la base d'un court exposé du secrétaire général et devrait permettre au BP d'alerter le P. sur les luttes éventuelles à mener.
- 2) Prendre des dispositions pour que les dirigeants à tous les échelons qui doivent présider à des discussions soient invités à mener les débats de façon à susciter des critiques constructives.
- 3) Améliorer le travail du BP par une critique permanente de son fonctionnement et par la poursuite des autocritiques commencées au CC par les membres anciens, par une meilleure préparation de ses réunions grâce à l'envoi de rapports écrits à ses membres avant la séance, par l'examen plus approfondi par le Secrétariat de question d'ordre secondaire.

- 4) Fixation d'un débat sur la direction collective et la discipline politique ;
- 5) Fixer un débat sur le fonctionnement du Bureau d'Organisation
- 6) Répondre aux lettres qui ont été adressées au BP (fournir les renseignements demandés)
- 7) Ajouter à l'ordre du jour du prochain C.C. l'examen des critiques montées de la base depuis la dernière session et l'application des décisions du C.C. par le B.P.

B.P. du 12 juin 1954

Présents : Lalmand ; Terfve , Van Hoorick , Glineur , Froment, Beelen , De Coninck , Van Moerkerke , Vd Branden, Herssens.

Absents Vd Boom }
 Borremans } excusés
 Burnelle }

Présidence : G. Glineur

O.J. : Continuation de la discussion du 11.6

- - - - -

VAN MOERKERKE La discussion dans le Parti doit continuer, mais sur la base des décisions du CC. Or, il se fait que dans certains cas, les critiques deviennent méchantes. Ex : Borinage. Certes, Leemans et Fauviaux ont voté contre la résolution, mais il me semble que c'est un vote formel. Il est assez facile pour un SP depuis longtemps dans la même fédération, de faire voter une résolution qu'il désire, même si lui vote" contre.

Nous devons donc faire très attention au cas du Borinage. Craint que la suppression du délégué du CC là où un SP membre du CC soit bonne - pour le Borinage. Terfve doit aller chaque semaine dans les sections du Borinage, mais l'opposition se situe à l'échelon fédéral, dont le SP ne sera contrôlé par Van Hoorick qu'irrégulièrement. Se demande si dans le cas du Borinage, il ne faudrait pas trouver une formule qui permettrait un meilleur contrôle. Attention aux désagréments qui peuvent trouver actuellement un terrain favorable dans le Parti.

L'intervention de Froment est venue trop vite. On pourrait revoir dans 2 ou 3 mois. Pense que dans sa critique, Lalmand a été trop sévère. Car s'il y a de l'exagération dans la note de Froment, il y a néanmoins du bon.

Ce qui m'étonne aussi, c'est la très grande importance qu'accorde Lalmand au problème du suivisme. Bien sûr il y a un danger de déviation mais surtout dans les organes d'application, tandis qu'à la base, nous sommes toujours dans le sectatisme.

VAN DEN BRANDEN : Ne pas être impatient. Il faut une certaine période d'adaptation. Pas de critiques méchantes chez nous. Nous essayons d'adapter à notre région. Les organisations de base sont peu habituées à l'action. D'où difficultés. Sauf dans les entreprises où l'adaptation est plus facile, parce que les ouvriers discutent et agissent.

Ne pense pas que nous soyons plus isolés qu'avant les élections. D'accord pour Beelen à l'Organisation.

G. GLINEUR : Pense que la discussion actuelle aurait du se situer dans le cadre de l'examen de la situation politique.

Dans le cas du Borinage, croit que certains membres du CC par ex. Leemans, propulsent des critiques méchantes contre le B.P. ~~il~~ il y a un flottement dans le Parti. Grosses difficultés pour engager l'action. Que dire dans les meetings ? Il faudra faire le point à un prochain CC ce qui a été réalisé et, au besoin, placer le Congrès sous un mot d'ordre plus positif que celui de redressement.

Mais si l'on ne va pas plus vite, c'est aussi parce que le B.P. n'a pas aidé à l'application de dernier paragraphe de la résolution du CC.

Etablir un document qui permette au Parti de voir plus clair dans le travail? Voir ce que font les membres du CC dans leur cellule.

FROMENT : Ne regrette pas d'avoir posé le problème. Nous sommes alertés afin de prévenir le danger. Pense qu'il était bon d'être alerté sur le cas du Borinage et sur la lettre de Relecom. Nous devons aussi être alertés sur le danger du suivisme.

Si nous avons les éléments du redressement encore faut-il que nous trouvions les formes d'application et les appliquer.

Il aurait fallu donner un document aux membres, un document résumé et poser des questions orientant la discussion. Le mots d'ordre concrets, ce n'est pas à nous de les donner, mais nous devons aider la base à les trouver.

Il est juste de faire continuer les autocritiques et de mettre au point la question de confiance envers Lalmand.

Estime aussi qu'il faut renforcer le secrétariat national d'Organisation et est pour un document pour la base.

Propositions

- 1) Prochain CC à 9 h avec un deuxième point à l'O.J. sur l'application des décisions du CC (rapporteur Van Hoorick)

D'accord.

- 2) Document à diffuser largement pour populariser notre position.

Van Moerkerke : met en doute l'efficacité d'un tel document. Est plus partisan des documents régionaux et locaux.

Lalmand : Ce n'est pas une directive mais un document extérieur. Nous pourrions sortir une brochurette répondant aux questions du moment. Formule des questions et réponses. Pas les mettre dans le DR. - brochurette bon marché.

D'accord pour une brochurette à vendre (prix réduit) Commission constituée par Terfve, Glineur, Beelen).

- 3) Jumeler les autocritiques à la discussion de la direction collective.
- 4) Maintenir le rythme des rapports politiques mais entre ces analyses on examinera certains événements qui se présenteraient à l'initiative des membres du B.P.

D'accord par 7 voix.

5) Ajouter Beelen à la S.N. d'organisation.

examiné

D'accord provisoirement et le budget ~~analysé~~ à nouveau au B.P. de samedi prochain.

6) Direction collective

Quand - mercredi 2/7 - 10 h.
Qui Burnelle - Terfve.

7) Résolution du Borinage

Le secrétariat discutera avec le BF. Le secrétariat discutera aussi avec le BF et Carlier de l'attitude de ce dernier.

Examen de la situation Politique

Rapport : Van Moerkerke

Lalmand Lit 3 notes du RFP, JPB et ABS sur leur plan d'activité.

Froment M.D.P. : délégation au gouvernement au sujet du prix du beurre. Affiche - sur la même question, lutte pour la diminution du barème avec taxe et taxation progressive - congés spéciaux pour les miliciens cultivateurs.

Terfve UBDP : appel au milieux différentes contre Bombe H. tract illustré sur même question - Conférence des médecins tenue dernièrement contre danger pour la Belgique sur expérience atomique. Comité spécial lançant un appel à la population et au gouvernement afin d'interdire les expériences atomiques. Conférence large le 27 juin sur le réarmement allemand.

Demandes et propositions au gouvernement sur emploi des sources d'uranium du Congo. Campagne sur le 10e anniversaire de la Libération.

Glineur : FI, campagne du 10e anniversaire de la Libération sous forme des veillées. Il faudrait entente entre UBDP-FI.

PP lancent un appel à l'unité sur la base de la charte revendicative de la CNPPAB et sans exclusive.

Beelen Est d'accord avec activités signalées des org. de masse. Mais ces activités ne sont pas spécifiquement belges et échappent à la grande masse surtout lorsqu'on voit la lutte pour la défense de la paix.

Propose un manifeste belge ; une contribution belge à la défense de la paix ; la sortie par l'UBDP ou groupe de personnalités et aller vers des assises de la paix 54 ; adresser ce manifeste aux hommes publics.

Estime que l'UBDP n'est pas peut-être bien indiquée pour organiser le 10e anniversaire de la Libération qui devrait être fastueusement. Le groupe parlementaire des PP ne pourrait-il prendre l'initiative de faire décréter jour de congé le 9 ou 10 septembre. Transposer sur un terrain local cette initiative. Voir un comité pour organiser quelques meetings internationaux avec participation des cdes allemands victimes des nazis.

Beelent (suite)

Commerce Est-Ouest : voir que l'organisation belge provoque des délégations chez Larock pour des missions commerciales avec ~~entre~~ l'URSS - DP et Chine.

Les ABS devraient être plus hardis. Voir délégations de milieux officiels en URSS.

Tenter d'augmenter des échanges culturels et sportifs entre Est-Ouest.

Sur le gouvernement : mettre en opposition la politique étrangère et sociale dans la presse. Reprendre les déclarations ministériels pour ~~la~~ les pousser plus loin.

Démarche de la confédération des pensionnés au président du gouvernement pour faire préciser ses vues - soutenir les pensionnés indépendants.

Séc. Soc. pourquoi l'inventaire que nous avons décidé n'est il pas encore fait ? Concrétiser et faire lancer un appel par la mutuelle de Grammont. Combattre les anciennes mesures contre les chômeurs, faire partir des Gand qui est en pointe.

Jeunes : la JGS a les mêmes revendications JP pour les miliciens - possibilités d'action commune. Aide des pouvoirs publics pour le sport de la jeunesse. Etendre le problème des pronostics, utilisation des bénéfices.

De Coninck Le gouvernement agit rapidement, c'est un atout dans son jeu. Il faut en voir. Mais les travailleurs sont vigilants comme le gouvernement/ ex ce qui c'est passé avec les chômeurs lors du meeting de Van Acker à Gand.

Question importante : celle de la réduction des heures de travail.

Froment Dans un tel rapport, nous devrions avoir des données sur la situation économique dans laquelle nous vivons.

LALMAND La situation politique est dominée encore par le changement de majorité. Des espoirs sont nés tant sur le terrain social que sur le terrain politique.

Le CC nous a aidés à corriger une série de déviations qui sont : Pas d'adaptation à la situation nationale
Trop d'importance aux grands problèmes
Politique erronée. Mais aujourd'hui, nous allons trop loin dans l'autre sens. La détente internationale retient trop peu notre attention.

Nous devrions définir notre attitude envers le gouvernement savoir nous distinguer des positions du PSB. Accorder une importance considérable à toutes les contradictions qui existent dans le gouvernement. Ainsi trouver les possibilités de rapprochement avec les travailleurs socialistes. Formuler des critiques éducatives.

Lalmand (suite)

Nous devons mieux connaître le mouvement spontané, voir comment le P? peut l'orienter pour jouer notre rôle.

Secteurs importants ; diminution temps de travail et sécurité sociale.

Proposition : un document pour C.F. et B.F.

Faut-il sortir un communiqué ?

Décisions

- Faire inventaire mesures PSC contre la Sec. Soc.
- Opposition au volontariat féminin pour l'armée
- Un document au Parti sur les plans des org. de masse notamment
- sortir un communiqué;

Rapport du Cde Van Moerkerke

Qu'est-ce que le Gouvernement a fait ?

1) 18 mois.

Importance aussi bien au point de vue résultats que répercussion internationale.

Question peut être posée si oui ou non les 18 mois ne font pas entorse à nos engagements atlantiques. Le gouvernement dit non. Est-ce exact ? Pas complètement. Exemple : Hollande. Attitude Amérique, mais jusqu'aujourd'hui l'apport de la Belgique à l'org. atlantique est devenu moindre, du fait que le gouvernement n'a pas encore pris des mesures compensatoires (volontariat, exceptions) Et même si ces mesures étaient prises, on pourrait se demander si elles compenseraient.

1)

Pourquoi ? Le gouvernement n'ose pas, dans les circonstances actuelles, prendre des mesures qui diminueraient dès le début, la popularité des 18 mois. Ce qui ne signifie pas que certaines mesures "ne stoemelickx" ne soient pas prises.

2) Il ne faut pas oublier que le gouvernement ne forme pas du tout un bloc homogène. Pas seulement soc-lib. mais même au sein des ministres soc. (Spaak - Ans) les antagonismes iront en s'approfondissant. La même chose, encore plus poussée au sein du PSB.

2) Les 28.000 frs

- caractère général de l'augmentation (index)
- où se trouve l'argent ; pas non-application de la loi PSC sur les pensions
- ici nous nous trouvons ~~xxxx~~ déjà dans possibilité de mettre en opposition (partiellement) promesses électorales, réalisations gouvernementales
- nous voyons en même temps l'opposition entre soc. et lib. Il va sans dire que sur beaucoup de questions sociales (salaires, chômage, maladie, etc)
 - ou bien ces antagonismes iront en s'accroissant
 - ou bien socialistes se laisseront entraîner et se démasqueront

3) Les mesures financières de Liebart

- Sans prises sous le signe de la lutte contre le chômage, par des dégrèvements fiscaux augmentés les investissements
- Partie très aléatoire
 - ce sont les grands qui en profitent (300.000 frs) : une sorte de prime au grand patronat sans portée réelle sur le plan chômage (les grands faisant toujours des investissements, les investissements se feront en grande partie dans les régions du pays où il n'y a pas de chômage.
- tes
- toutes les autres mesures de lutte contre le chômage sont reportées jusqu'après les vacances
- mobilité de la main d'œuvre

- il va de soi que la lutte contre le chômage va devenir pour le gouvernement un point crucial; où on verra le mieux la valeur de la politique que suivra le gouvernement.

Si la résorption du chômage dépend en une certaine partie de facteurs intérieurs (travaux communaux, habitations à bon marché), il est certain qu'elle dépend en plus de la situation internationale.

- il est en outre certain que les mesures productivité ont dans ce domaine un double tranchant.
- impôts, mesures favorisant les grands et non pour les petits (bien que des mesures pareilles peuvent influencer très favorablement le marché du travail).
- ici aussi question antagonisme soc-lib.

4) Diminution des dépenses militaires

Gouvernement a insisté plus ou moins clairement que l'amélioration de la situation sociale ne pouvait être le résultat de la diminution des dépenses militaires.

- première diminution 184 milliards sur 11 milliards du budget militaire (1 1/2 %)
- double aspect :
 - il est certain que le gouvernement a encore le moyen de réduire les dépenses, dépenses exorbitantes. C'est surtout dans ce cadre là qu'il faut voir la déclaration du gouvernement que cette réduction n'est qu'un premier pas.
 - jusqu'ici aucune preuve n'est donnée que le gouvernement voudrait sérieusement et substantiellement diminuer les dépenses de guerre.

Ici on retombe sur le terrain international.

- mais il est aussi certain que chaque diminution des dépenses militaires rend plus clair aux yeux des masses la nécessité et les possibilités de réduction ultérieures.

Donc les réductions ne peuvent être sous estimées. Elles doivent fournir le moyen pour pousser à d'autre - (quantité se transformant en qualité).

5) Recensement linguistique

- le recensement a été publié par le gouvernement : exigence wallonne libérale.
- il a été publié malgré le fait que dans beaucoup de régions ce recensement a été une belle fumisterie.
- le projet de loi change très peu à cette situation
- cette question assez mineure risque d'envenimer relations fl-wal. (as. culturelles flam étaient contre)

- il aurait mieux valu recommencer sous contrôle sérieux le recensement
 - le Parti devrait se pencher sur ce problème pour que dans l'avenir il puisse apporter des solutions à certains problèmes posés.
- 6) Je signale que dans d'autres problèmes le gouvernement n'a encore rien fait et même qu'il y a eu aggravation
- assurance maladie-invalidité (aussi bien au point de vue
 - chômage (retrait des mesures Vanden Daele
 - (que de l'aug; des allocations.
 - sécurité au travail (promesses)
 - salaires.

Remarques générales

- 1) les mesures 18 mois et 28.000 frs ont créé une certaine euphorie parmi les masses laborieuses. A l'issue des affirmations PSC, les socialistes voudraient aller assez vite à la dissolution (pour affirmer leurs positions ~~libérales~~ parlementaires (opposition libérale). Il me semble juste de dire que cette euphorie ne peut pas perdurer : le plus longtemps que le gouvernement restera au pouvoir, il démontrera qu'il est incapable de résoudre les problèmes essentiels.
Dans cet ordre d'idées il ne faut pas s'étonner qu'il y a très peu de luttes. Les conditions assez peu favorables sont encore accentuées du fait que le Parti discute énormément mais n'agit presque pas.
- 2) Actuellement les socialistes profitent des positions gouvernementales qui leur incombent (défense nationale, travail) Mais la crise aidant, on peut s'attendre qu'à la longue le ministère du Travail p.e. devienne l'exécuteur des volontés de la réaction (productivité, mobilité, p.e.) Ce serait encore plus vrai pour autant que le gouvernement tienne ses engagements internationaux (il n'y a jusqu'à présent aucun indice qu'il ne le ferait pas).
- 3) le point faible du gouvernement sont les libéraux qui sont les tenants directs de la réaction .

Il faut

- naturellement démasquer directement les socialistes sur leurs propres faits
- surtout dans les circonstances actuelles les attaquer indirectement comme étant les prisonniers des libéraux, faire augmenter de cette sorte les antagonismes entre soci. et lib.
De cette manière nous aurions plus facile de nous lier aux masses travailleuses socialistes.

Position internationale du Gouvernement

- le gouvernement a tenu à marquer dans sa déclaration ministérielle et dans ses interventions au parlement sa volonté de respecter intégralement ses engagements internationaux. Lors du 10^e anniversaire du débarquement Spaak y est allé de son discours atlantique.
- Néanmoins jusqu'aujourd'hui, le gouvernement n'y ~~est~~ pas allé de la même manière catégorique que le PSC dans le temps. Il y va d'une certaine retenue.

Les raisons :

- 1) les élections ne sont pas faites sur des bases intérieures. Il leur aurait été très difficile de ne pas continuer sur cette lancée. En surplus : la politique intérieure est encore ce qui lie le plus les socialistes ensemble.
- 2) en effet : assez graves divergences chez les socialistes dans le domaine extérieur, ce qui amène les socialistes européens, dans les circonstances actuelles tout de même de se tenir coi.
- 3) l'évolution de la situation internationale.

Politique mondiale

Elle est caractérisée par une lente évolution vers la détente internationale, par un isolement de plus en plus prononcé des imperialistes américains.

Quelques faits l'indiquent :

- les événements du Guatemala

- U.S.A. invoquent le communisme pour prendre des mesures militaires. Il est certain que la lutte contre le communisme sonne bien dans les oreilles des dictateurs sur-américains.
- néanmoins la lutte au Guatemala contre les américains est suivie avec une très grande sympathie par toutes les républiques sud-américaines. Elles voient dans l'attitude des E.U. la volonté caractérisée de briser une lutte pour l'indépendance nationale, de continuer et d'accentuer les brimades colonialistes de maintenir leur appui total aux groupements financiers (trust)
- de ce fait, les américains se trouvent actuellement en échec.
- la décision du gouvernement anglais de libérer une série importante d'articles dans le commerce avec la Chine.
- les difficultés quasi insupportables auxquelles se heurtent les américains pour faire ratifier la CED en France : Congrès SFIO, rejet de la CED par différentes commissions.
- et surtout les événements d'Indochine et la Conférence de Genève qui se lient intimement.
- les événements d'Indochine provoquent en France une crise très grave - la majorité gouvernementale s'effrite
 - différentes débats où la question de confiance a dû être posée

- la certitude que le gouvernement va être renversé.

Le nombre de ceux qui croient que la paix est possible et nécessaire croît en France. Les adhérents des pourparlers avec Ho Chi Minh dépassent très largement le P.C. ~~communiste~~ qui tout au début se trouvait isolé.

Malgré les défaites militaires, malgré les efforts des américains, le gouvernement français semble ne pas être d'accord avec la perspective de l'internationalisation de la guerre. Il est même obligé de déclarer qu'il veut la paix, bien que tout le monde n'accorde pas une importance très grande à ces paroles.

- Le gouvernement américain est allé à la conférence avec la volonté expresse de la faire échouer afin d'y trouver un alibi pour une intervention militaire.

Les efforts de l'URSS, Chine etc, que les dissensions dans son propre camp - (anglais surtout qui jouent plus ou moins cavaliers seuls), la position accentuée des neutres ne l'a pas permis.

Les possibilités d'un accord pour le cessez le feu sont grandes.

- Il y a déjà une grande différence entre la Corée et l'Indochine. Avec l'Indochine les impérialistes ne peuvent pas du tout se permettre ce qu'ils ont fait avec la Corée.
- Aux yeux de l'opinion mondiale, la position de Ho Chi Minh est excessivement forte : presque personne ne croit plus à la liberté et à la démocratie que les Français défendent en Indochine. Les arguments "liberté" et "démocratie" que les impérialistes ont toujours réussi à tourner contre nous, se tournent dans le cas de l'Indochine contre eux.
- En même temps apparaît plus nettement le rôle pacificateur de l'URSS.

Néanmoins il serait faux de conclure que la paix est assurée. Un coup de force éventuel de la part des américains n'est pas du tout exclu : déclaration des généraux américains en ce qui concerne la guerre en ce qui concerne la guerre préventive, le faux de Mao Tsé Tung.

Le gouvernement belge est obligé de tenir compte de cette situation. il n'est pas en mesure de se prononcer aussi américain, aussi pro-guerre que le gouvernement PSC.

Y-a-t-il moyen à ce que cette attitude soit accentuée. Certainement : pour cela il faut que la lutte se développe sous tous ses différents aspects.

- Critique Lalmand sur presse.

Il y a comme lutte importante ~~uniquement~~ celle des automéontanges de Forest-Vilvordé où malgré de substantiels résultats en ce qui concerne les salaires, il y a eu défaite sur le principe des 45 heures.

Causes

- 1) obstination patronale qui avait derrière lui le patronat belge (importance les 45 heures)
- 2) volonté de la FGTB de ne pas aller à l'encontre de l'intérêt du patronat, d'où non appel à la solidarité ouvrière
- 3) carence du Parti
 - a) fédé. de Bruxelles : l'aide du P. a été le fait de la direction fédérale, très peu des organisations du P. qui sont restés en dessous de leurs possibilités mêmes restreintes
 - b) la direction du P. n'est pas intervenue chez les autres fédérations du Parti (Anvers) ~~pour~~ pour ~~qu'elles~~ que celles-ci envisagent et discutent des mesures à prendre pour rendre la solidarité agissante. Je ne dirai pas que cette solidarité aurait été possible, je dis seulement qu'à cet aspect du problème, il n'a pas été accordé l'importance nécessaire.

Il y a eu aussi Soulasse.

- - - - -

Si nous saluons p.e. les 18 mois, il ne fait pas de doute que nous pouvons dire que la situation internationale aidant, la compensation par d'autres mesures militaires serait inacceptable et sous une forme encore assez vague de laisser entrevoir la possibilité d'une ~~autre~~ autre réduction de temps de service.

Si nous sommes d'accord avec les diminutions décidées du budget militaire, il est en outre nécessaire de souligner qu'elles sont tout à fait minimales et qu'en tout cas elles ne tiennent pas du tout compte de la détente internationale.

Si nous saluons les 28.000 frs il faut tout de même plus qu'on ne le fait aujourd'hui, insister sur le fait que même sur la base des promesses socialistes, elles ne forment qu'un premier pas.

Il ne faut pas avoir peur d'être positif, mais il ne faut pas non plus avoir peur de critiquer sérieusement les propositions socialistes, de rappeler constamment leurs propres promesses, et d'y aller chaque fois que c'est nécessaire avec nos propres solutions, nos propres ~~propositions~~ propositions.

Cela aussi bien sur le terrain des revendications immédiates sur sur celles de la paix et de l'indépendance nationale.

- Revendications immédiates : le document peut servir de base en y expulsant les pensions et les loyers

- Paix : Terfve

Je crois nécessaire de souligner que l'action pour la paix est actuellement inexistante : vu les possibilités actuelles, c'est une histoire qui n'est pas inacceptables

Il y a un autre danger : c'est que notre activité devienne trop fonction de celle des socialistes (le suivisme) que notre activité ne se fasse plus sur des positions propres.

Il se peut qu'aujourd'hui encore nous faisons mieux de nous baser en grande partie sur les réalisations des promesses électorales, mais il faut souligner que nous apparaissions très peu.

PARTI COMMUNISTE DE BELGIQUE

18/20, avenue Stalingrad.

Bruxelles, le 14 juin 1954.

Aux membres du Bureau Politique

Copie aux Membres du C.C.

Cher (e) Camarade,

Tenant compte de l'atmosphère plutôt malsaine régnant dans certaines fédérations et du déroulement de la conférence des Cadres de la fédération bruxelloise, le Secrétariat est d'avis qu'il y aurait lieu pour le Bureau Politique d'envisager l'éventualité de la convocation rapide d'une conférence nationale qui permettrait de trancher la question de confiance.

Cela afin de créer le climat nécessaire pour que le XIe Congrès puisse se dérouler d'une façon positive.

C'est la raison pour laquelle le Secrétariat demande au Bureau Politique de se réunir le

VENDREDI 18 JUIN A 10 HEURES

La réunion de samedi 19 juin à 9 heures est bien entendu maintenue avec à son ordre du jour :

- 1°) le programme des Cercles d'Etudes et pour la formation idéologique et technique des Cadres de base.

(Le rapport vous a été remis par écrit)

- 2°) Le budget central du Parti

(Proposition de nouvelles économies nécessaires)

Bien fraternellement,

E. LALMAND

secrétaire-général.

B.P. du 18 juin 1954

Présents : Lalmand , Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens,
Moulin, Beelen, Deconinck, Van Moerkerke , Vanden Branden
Vanden Boom.

Absent : Burnelle retenu.

Présidence : Herssens

O.J.

- 1) Faut-il une conférence nationale avant le Congrès pour y
poser la question de confiance envers le B.P. ?

Le cde Lalmand fait le rapport.

BORREMANS

Pense que Beelen n'a pas eu conscience du rôle qu'il pouvait jouer en venant à la conférence. Il aurait dû me consulter avant sa première intervention. Il a réussi à refréindre un peu la ~~situation~~ situation, mais il connaissait encore plus mal que moi la situation. Beelen a défendu comme thèse que le problème de la direction était posé et serait résolu au Congrès. Deux têtes sont en danger et peuvent être tranchées : ce sont Lalmand et Terfve, maintenant s'ajoute Borremans. Si c'est cela l'état d'esprit de Beelen, alors c'est très grave.

Sur la conférence de Bruxelles elle-même : a été désarsonnée par la réaction dans les interventions. N'est pas encore convaincu que la base n'est pas méfiante envers la direction.

Si n'a pas réagi à l'intervention de Somerhausen, ce n'est pas parce que j'ai cru qu'il avait raison, mais parce que je n'aurai pas été suivi. Le lendemain, j'ai fait une déclaration dans laquelle j'ai capitulé en proposant une commission d'enquête.

Je n'ai pas agi comme un dirigeant. Mais le B.P. a commis une erreur en n'envoyant pas un second cde du BP Tenant compte de lma fatigue physique et de la crise morale que je traverse. Le cde Lalmand aurait dû être présent et je crois encore qu'il doit y être.

Pense que les seances du samedi et du dimanche se présenteront sous un meilleur aspect. Certes yil y a des éléments malsains qui profitent de la situation, mais pense qu'il ne faut pas réagir brutalement et immédiatement.

Demander l'intervention de G. Glineur pour l'incident de la Chambre et qu'un autre membre du BP soit aussi présent.

BEELLEN Si je suis allé à la Conf. c'est uniquement par curiosité. Le samedi soir Borremans ne se rendait pas encore compte exactement de ce qui se passait. Le dimanche matin mon intervention n'était pas claire car je n'avais pas non plus une opinion bien précise et j'hésitais sur le sens de l'intervention à faire. Borremans a raison dans la critique. L'intervention de Delogne me révolta et il a fait là de la désagrégation.

Dans le P. il y a en effet l'idée qu'il existe deux sortes de membres du BP. Un gros choc s'est produit dans le P. Certains critiques se comprennent. Mais il faut rapidement donner une ligne car il y a peu d'éléments malsains et tous les autres désirent bien faire.

A les mêmes craintes que Lalmand pour la conférence nationale. La conférence dans la direction doit être posée au prochain CC. Démolir carrément les calomnies pour les autres critiques, lâcher du lest. Trouver aussi une bonne perspective.

VANDEN BRANDEN

La direction du P. en ce qui concerne l'évolution du P. a été trop loin, encore plus que le CC. Ne comprend pas du tout ce rôle de la direction.

Les événements doivent nous faire revoir sérieusement le rôle de la direction.

J'ai pu remarquer que les cdes du CC qui avaient voté la résolution n'ont pas compris leur rôle.

N'est pas d'accord avec une conférence nationale qui ~~minimerait~~ alimenterait des discussions malsaines.

Etre prudent, ne pas agir brutalement - propose une courte résolution sur l'unité et le respect des décisions du C.C.

HERSSENS

Le cde Lalmand a mis en cause le B.P. Pense qu'il faudrait dire que certains membres du BP hésitent sur la fermeté à avoir. Si nous ne combattons pas sur la base des principes certaines critiques alors nous contribuerons à la destruction du P.

Il y a une inquiétude, mais parce que l'on désire voir clair dans la pratique. Si nous les aidons dans cette voie, la confiance reviendra pleinement.

Il faut que nous trouvions le moyen de faire ressortir les éléments sains dans le P.

Le B.P. a reçu un mandat du CC, il faut l'appliquer. C'est dans la cadre de ces décisions qu'il faut trancher les problèmes qui se posent. Il faut combattre dans cette voie. Il faut bien voir qu'à Bruxelles il existe un petit groupe qui essaye de miner cette fédération.

Pas d'accord sur la convocation du BP envoyée aux membres du CC. C'est dangereux.

DECONINCK

Quand j'ai su ce qui se passait à Bruxelles, j'y ai vu une offensive de la police. Car les PV des réunions de base ne reflétaient pas cet état d'esprit.

Estime aussi que les membres du CC ont manqué de sens de responsabilité en ne réagissant pas. Que faut-il faire ? Y aller carrément

les calomnies et souplement avec les autres critiques. Est opposé à la Conf. Nat.

VAN HOORICK

Je dois dire que la conférence de Bruxelles m'a ébranlé et a aussi ébranlé la conscience en moi-même.

Je suis d'accord avec la réaction du cde Lalmand, c'est celle du Secrétaire gén, par conséquent d'accord avec son rapport. Estime aussi que Lalmand aurait dû aller à la conférence lorsqu'il a appris la situation.

Pourquoi sommes nous arrivés à proposer une conférence nationale ? En raison de la conférence de Bruxelles. Nous allons à un Congrès de règlement de compte ce qui nuirait au Parti.

Actuellement est enclin de suivre la position de Lalmand. Pour remédier au manque de publication sur le CC de mai, estime qu'il faut au prochain CC un document clair sur les positions politiques et les réalisations.

Faire la différence entre les calomnies et la critique et amener les premiers à faire leur autocritique.

VAN DEN BOOM

C'est de notre faute que la calomnie a pu se faire jour, sous le prétexte de laisser aller la critique.

Le CC a pris des décisions, elles doivent être clarifiées et appliquées. Ce n'est pas ce qui se fait actuellement en raison de notre couardise.

Il faut tenir compte de l'état existant depuis plusieurs années dans la féd. de Bruxelles. Des cdes critiques mais ils ne ~~devraient pas~~ devraient pas oublier les erreurs qu'ils ont commises. Ex : Hemel, SP de Bruxelles, Relecom, son attitude pendant la guerre ; Grippa, son passage à la direction de l'imprimerie, Somerhausen, ses erreurs dans son travail parmi les PP.

Les critiques formulées sont pas politiques mais personnelles. Nous devons empêcher que l'on mette le P. en l'air.

L'accusation de Somerhausen met en jeu tout le groupe parlementaire. Il faut prendre des sanctions contre de telles calomnies. C'est vrai aussi pour l'intervention de Delogne.

Il y a des membres du CC mais aussi du BP qui n'agissent pas avec esprit de responsabilité/ Ex : Beelen qui va montrer un article écrit par lui à la base en disant que cet excellent article ne serait peut être pas admis par le BP.

Il aurait fallu revenir par des articles sur certains problèmes politiques. Opposé à la conf. nat. Regagnons la confiance ébranlée de la base du P. en agissant.

FROMENT

La discussion actuelle continue et confirme celle que nous avons eu vendredi dernier. C'est aussi une illustration que nous prenons nos désirs pour des réalités.

~~XXXXXXXXXXXX~~

La confiance il faut la créer. Réduire avec force les calomnies à la conf. de Bruxelles. Donner des preuves par des faits, que nous sommes capables de nous redresser. La confiance devrait être totale, mais avons nous tout fait pour la rendre totale ? Non. Il y a des hésitations, encore des erreurs. Alors ?

Comment allons nous faire pour former une direction collective, former un bloc ?

Continuation des autocritiques, indiquer au CC comment il doit jouer son rôle de direction et souligner la responsabilité individuelle de chacun des membres.

G. GLINEUR

Manque des perspectives au CC est aussi du flottement actuel.

Certains estiment qu'il faut d'abord réorganiser le P. avant de faire de l'agitation et de l'action.

Regrette l'envoi de la convocation aux membres du CC alors que le BP n'avait pas décidé de cet ordre du jour.

Aider les militants à orienter leur travail. Veiller à l'application de la décision que chaque membre du CC milite dans sa cellule.

VAN MOERKERKE

Pas assez de documents sur le CC oui, mais cette critique émane chez certains d'un désir de savoir qui a le plus critique le BP.

Critique l'envoi de la convocation aux membres du C.C.

La semaine dernière le BP a pris une position, pourquoi maintenant remettre tout sur le tapis. Complètement opposé à la Conf. Nat. qui ferait beaucoup de mal.

Il y a une division ~~entre~~ dans le BP entre les anciens et les nouveaux, c'est ~~xxix~~ un peu l'idée du CC. Les interventions intempestives de Beelen controbuent à développer cette idée. Il n'avait pas à intervenir à la Conf. de Bruxelles il n'a pas à dire qu'il y a deux têtes à sauver. L'article de Beelen en partie, ne cadre pas encore avec la résolution du BP. Ses idées il faut les poser au BP ou au CC mais pas les lancer dans le P.

A tort ou à raison les nouveaux sont considérés comme des redresseurs alors nous contribuons pas à ce que ~~xxi~~ ce soit vrai.

Pas de conf. nat. Le BP et le CC doivent jouer leur rôle. Prendre une attitude ferme. Ne pas laisser aller seul Lalmand à la conf. de Bruxelles. Il faut là une position du BP.

TERFVE

Quelles est la position du P. ? D'abord est-il consulté ? Un gros pourcentage n'est pas consulté puisque ne venant pas aux réunions. Alors il y a les cadres. C'est très mélangé. Il y a des agents de la police ; d'autres ont des rancunes personnelles. Ce qui m'inquiète le plus, c'est l'état d'esprit des autres qui viennent avec des calomnies. C'est cela qui nous a fait retenir l'idée d'une conf. nat. Parce que c'est avec ces éléments sains influencés par la calomnie que nous devons marcher. Ne pense pas que le remède d'une conf. nat. est à la hauteur du mal. Le BP et le CC ont mal agi ce dernier temps. Il faut que chacun des membres du BP et du CC aillent tenir rapidement des réunions à la base.

BEELEN

La base ne pense pas comme les militants. Personnellement je n'ai pas eu confiance dans le CC pendant très longtemps. Le dernier CC m'a fait voir les choses autrement. Le CC a coupé la montée des critiques vers la direction.

Mon rôle au BP ? Un redresseur ? J'essaye de faire comme utile. Vous vous êtes trompés sur mon compte et vous vous trompez encore. Je continuerai au BP mon travail de redressement. Dans mon article j'essaye d'aider la fédération de Bruxelles en posant le problème de la démocratie dans le P. et je l'ai soumis aux quelques cdes pour provoquer des réflexions. Regardez les hommes plus ~~positif~~ positivement.

TERFVE

Y allez sérieusement avec plusieurs cdes sur les calomnies faites à la conf.

VAN DEN BOOM

Maintient son point de vue sur la conception que Beelen se fait de sa qualité de membre du BP.

Actuellement, nous ne mettons pas en avant le positif et cela empêche la marche en avant.

BURNELLE

L'idée d'une conf. nat. n'est pas absurde, mais cela ne peut réussir car il faut du temps. Avoir retabli la confiance avant le Congrès doit être un premier pas dans ce sens.

Des critiques faites à la conf de Bruxelles il faut tirer le positif. Les membres du secrétariat et du BP doivent aller plus à la base ? Avoir plus de clarté dans notre ligne politique.

VAN MOERKERKE

On dit que le P. n'a plus de ligne politique. Cela n'est pas vrai. Nous avons une ligne. Ce qui n'est pas clair c'est que l'on ne voit pas ~~pour~~ quelle méthode ni comment appliquer.

LALMAND

Des interventions ont peu tenu compte du rapport. Cela ne facilite

pas ma tâche.

Proposition Ne pas retenir la conf. nat.

Ne pas retenir la proposition de Beelen de proposer la confiance du BP au prochain ~~en~~ CC

Il faut faire disparaître les diverses catégories de membres du BP.

Certains considèrent qu'ils doivent m'aider à sauver ma tête.

Si je considérais que ma tête doit être sauvée, alors je vous demanderais de me relever de suite de mes fonctions.

Je n'ai pas, dans mon rapport, proposé des sanctions pour quiconque. Le cas Somerhausen est facile à régler, mais d'autres, comme Delogne sont plus difficiles.

Ce qu'il faut, c'est réagir avec énergie et vigilance. Ce n'est pas une erreur comme le croit Borremans.

Si un cde du BP soumet un article à la base, pas d'inconvénient.

Mais il avertit en même temps que ~~n'est pas conforme~~ le BP ne sera pas d'accord. Cela n'est pas conforme au centralisme démocratique.

Je ne suis pas allé à la conférence de Bruxelles pour ne pas diminuer l'autorité du cde Borremans. Ce n'est peut être pas juste. Après les accusations je n'ai plus voulu y aller pour d'autres raisons. D'accord maintenant pour y aller mais désigner une autre cde pour intervenir au nom du BP.

VAN DEN BOOM

Voudrait que l'incident avec Beelen soit précisé. Parce qu'il apparaît, si ce que dit Legrain est vrai, que Beelen a manqué à la discipline.

- Le rapport de Lalmand est admis à l'unanimité
- Faut il reposer au prochain CC la composition au B.P. descente (tous non, sauf Beelen)
- ~~disent~~ à la base des membres du BP unanimité
- document aux membres du CC sur l'O.J. du BP. oui, rédigé par Lalmand et Van Hoorick.
- Lalmand, G. Glineur, Van den Boom assisteront à la conf. de Bruxelles.

B.P. 19 juin 1954

Présents : Lalmand à Terfve - Van Hoorick - Burnelle - Herssens -
Moulin - Beelen - Vanden Boom - Deconinck - G. Glineur
Borremans - Vanden Branden - Van Moerkerke.

O.J.

1) Présence de la Lalmand à la conférence de Bruxelles.

Lalmand Mon état de santé ne me permet pas de préparer un bon rapport et il y a des risques ainsi de ne convaincre personne.

Van den Boom

Insiste pour qu'il y aille et fasse son rapport.

Beelen et Burnelle

Insistent pour que le BP prenne en considération l'état de santé de Lalmand.

Moulin, Van Hoorick et G. Glineur : estiment que même avec un rapport moins bon, il faut qu'il y aille.

Beelen

Il faut bien voir que c'est déforcer le P. et le cde Lalmand que de lui imposer d'y aller dans un état physique déforcé.

Borremans

Insiste.

Décision : Lalmand sera présent et interviendra.

2) Examen du nouveau budget

Décision

- 1) Secrétariat recherchera des compétences pour trouver des rentrées financières.
- 2) Réduction du supplément des membres du BP et du secrétariat (admis par 11 voix contre 2)

L'ensemble des propositions admises à l'unanimité.

3) Réadmission de Malpoix au P.

D'accord à l'unanimité.

4) Plan d'éducation

La rapport est fait par Herssens (voir texte en annexe).

Une note du cde Lalmand sur le rapport est lue par Herssens.

3K

Van Hoorick

Dans le rapport il manque l'aspect " formation technique des militants de base ".

Mêler l'éducation aux réunions régulières de base nuira à l'objectif que nous poursuivons de faire discuter de la politique dans les cellules.

La formation idéologique et technique des ~~cadres~~ cadres de base, doit se faire en dehors des assemblées régulières.

Burnelle

Avoir en vue les actifs, pas tout le P. Faire l'éducation pas dans les réunions régulières.

Choisir un jour par semaine où l'on fait de l'éducation. Diviser en périodes : écoles de base , écoles fédérales.

Mettre au centre des cours les problèmes actuels.

Matériel des cours : DR, agenda du propagandiste, Histoire du PC(b) de l'URSS n'est pas repris comme document, or nous devrions l'étudier encore et surtout dans les écoles de base y inscrire un ou deux chapitres.

Froment

Laisser aux fédérations une grande souplesse pour choisir le jour de l'éducation.

D'accord avec Burnelle sur le contenu.

Utiliser tous les cdes des cercles des discussion pour en tenir à leur tour.

Beelen

L'Agenda du Propagandiste peut aider fortement à tenir les réunions cellules, en même temps l'éducation peut se faire.

Pense que l'on pourrait réétudier la " Maladie Infantile " qui est toujours d'actualité.

Le climat des cours devrait se modifier en permettant de larges débats remontant même dans les erreurs.

Van Moerkerke

Ne pense pas qu'il est opportun de créer un cours de l'éducation dans le DR Cela alourdit le journal et rebute les lecteurs non militants. L'éducation pour le journal doit se faire par l'actualité et les commentaires qui l'entourent.

A l'impression que dans le dernier temps l'intérêt pour les cercles a diminué/ Comment redonner un enthousiasme.

Terfve

Résultat satisfaisant pour les cercles 1 - 2 et 3. Relâchement lorsque l'on est arrivé à Kautsky. Attention à la théorisation des problèmes : prenons un problème et examinons nos faiblesses à son sujet au travers de son étude.

D'accord avec Burnelle en ce qui concerne l'histoire du PC(b)
en choisissant quelques chapitres à étudier.

Etre trop souple dans le maintien du jour de l'éducation conduit
à la décomposition du travail éducatif.

Herssens

Reprécise le cycle qui a été mis sur pieds au cours de cette année.
Allons nous briser avec cette méthode ?

Maintenir une forme d'éducation de masse. L'agenda du Propagandiste
peut convenir pour ce secteur.

Avoir des écoles pour cadres de base.

- Maintien des cercles

- Renvoi à la Com. d'Educ. pour étude sur contenu des écoles
de base

avec réduction nombre de leçons et élaborer les autres
sur des thèmes actuels

- rejet rubrique de l'éducation dans le DR.

- - - - -

Ch. Willy Tene

Programme de formation idéologique

du Parti pour l'année

1954 - 1955

1. - Contenu de notre lutte idéologique

Un des enseignements du dernier Comité Central : rattacher plus parfaitement notre lutte idéologique, notre formation théorique à la lutte nationale actuelle du Parti pour la Paix et l'indépendance nationale à tout ce qui se rattache à cette lutte nationale :

- Dénoncer la liberté des capitalistes de rechercher le profit maximum pour la productivité, les bas salaires ;
- Critique plus fouillée du social-démocratisme , maintenant à la direction de l'Etat ;
- Contre l'opportunisme et l'étroitesse sectaire qui s'oppose au front unique , à l'alliance de la classe ouvrière avec toutes les forces nationales et patriotiques, le travail dans les organisations de masse, etc.
- Pour une meilleure vie politique du Parti et le respect des principes en matière d'organisation : centralisme démocratique, vi en cellules, travail à l'entreprise.

C'est en partant de ces données qu'il faut bâtir notre travail de formation idéologique et technique des membres du Parti.

2. - Pas de dogmatisme dans l'éducation.

Quelle ^{que} soit la forme d'éducation par laquelle sont touchés les participants , veiller à ne pas tomber dans le dogmatisme.

Cela suppose que nous n'avons pas à copier scrupuleusement ce qui se fait dans d'autres pays ; que ceux qui reçoivent l'éducation du Parti doivent être agréablement surpris de constater la liaison étroite de l'enseignement du Parti et des questions qui les préoccupent, de la liaison directe des problèmes politiques concrets et actuels avec l'étude de la théorie.

3. - La situation du travail idéologique en 1953-54

Nous avons instauré :

- 1°) des écoles à trois degrés : élémentaires, fédérales et centrale.

Par comparaison à 1952-53, les écoles élémentaires n'ont pas progressé quant au % du plan ; les écoles fédérales ont progressé. Il a été tenu une Ecole Centrale française avec 7 élèves. Les causes de la stagnation dans les écoles élémentaires semblent apparaître dans le manque de moniteurs capables de manier le matériel didactique utilisé: "Les Ecoles du Parti"; le manque de vie politique pour la plupart des membres inactifs du P. dans les cellules et sections.) 2°) Des cercles d'étude à 3 degrés qui englobent maintenant 275 participants. Vu le rodage qui a été fait en 1952-53 et l'amélioration du contenu des schémas, cette forme d'éducation est encore en progrès. Nous avons cependant eu des remarques négatives avec l'étude faite sur "La Révolution prolétarienne et le renégat Kautsky" (trop coupée des préoccupations politiques actuelles).

4. - Programme 1954 - 1955

Vu ce qui est constaté depuis quelques années dans le domaine de l'éducation à la base (nombre limité de cellules et sections qui s'y intéressent) ; une certaine hostilité à l'étude organisée aussi bien que pour l'assistance aux réunions et aux activités du Parti ; manuels d'études encore trop compliqués), il faut donc pratiquer une certaine révision de notre programme et de nos méthodes.

Propositions

- a) Dans les cellules et sections où doit se faire l'étude élémentaire, abandonner comme règle générale l'étude du manuel "Ecoles du Parti".

Utiliser une partie de la réunion régulière de cellules pour :

- 1) étudier le contenu de l'"Agenda du Propagandiste" qui connaît déjà un succès certain parmi les membres du Parti (2800 abonnés à ce jour). Il suffira d'une petite réforme du contenu de l'Agenda pour relier les problèmes politiques d'actualité qui y sont traités à la théorie.
- 2) étudier le contenu de la page éducative qui traiterait de la formation technique (agitation-propagande, éducation, travail de masse, principes d'organisation en pratique)

Cette page trouvera mieux sa place dans le "Guide du Militant" que dans une rubrique D.R.-R.V.

- 3) pousser dans les cellules à l'achat et à la lecture de la littérature progressiste, à l'achat et l'étude de l'Histoire du P.C.(b) de l'U.R.S.S. Nous introduisons ainsi un système permanent d'éducation dans les cellules, où l'accent est mis sur l'actualité politique reliée à la théorie.

b) Pour les militants actifs des fédérations.

Pousser au maximum le nombre d'écoles dites fédérales, avec comme programme la brochure " Les Ecoles du Parti ". " Le Guide du Militant " pourrait donner des moyens, des références politiques actuelles pour relier les leçons y traitées, à la pratique.

L'expérience a démontré cependant que l'utilisation rationnelle de la brochure doit se faire en 10 séances.

c) Nos cercles d'étude.

Garder les cercles d'étude à 3 degrés comme précédemment.

Pour l'année 1954-55, charger le responsable éducation du Parti à établir un plan horaire concret pour l'étude de trois problèmes clés à répartir sur l'année.

- 1/ - Etude critique du livre de E. Vandervelde " le socialisme contre l'Etat " et article de Lenine à son sujet.
- 2/ - Problèmes de l'unité (études de Dimitrov, Thorez, Togliatti sur le sujet).
- 3/ - " Salaires, prix et profits " de Karl Marx en liaison avec le problème de la productivité et de la lutte des capitalistes pour le profit maximum.

L'actualisation belge de ces problèmes devra rester l'oeuvre du Cercle d'Etude du B.P.

5. - Période de l'année éducative 1954-55

Elle devrait commencer dans la première semaine de septembre 1954 et ne pas dépasser le 1-er juin 1955.

Je soumetts au B.P. une proposition de Burnelle faite déjà l'année dernière : déterminer un plan qui consiste à tenir les cercles d'étude pendant une période de l'année scolaire et les écoles fédérales pendant une période. Le système actuel d'après lui alourdit le nombre de réunions auxquelles les militants seraient tenus à assister au détriment de leur travail de masse.

6. - La direction fédérale doit être responsable pour le plan d'éducation.

Il faut décentraliser. Au lieu que ce soit centralement que l'on établisse le plan éducatif, cellules et sections, écoles fédérales, la responsabilité directe doit être reportée aux comités fédéraux.

Ceux-ci doivent être informés des décisions du B.P., invités à présenter leur plan pour le 15 août au plus tard et chargés de rendre compte dans leur rapport bi-annuel.

- - - - -

B.P. du 25 juin 1954

Présents : Lalmand - Terfve - Van Hoorick - Froment - Beelen - Van Moerkerke
Van den Branden - Deconinck - Van den Boom.

Absents : Borrmans - Herssens : congé
Burnelle - G. Glineur : excusés.

O. J.

1. Lalmand pose une question sur le centralisme démocratique : attitude des membres d'un C.F. dans une conférence fédérale.
(Le B.P. décide un débat sur la question)
2. Notre position envers le gouvernement Van Acker repris dans l'intervention de Lalmand à la conf. de Bruxelles et dans un article non publié de Terfve.

(document en annexe)

Beelen

Ne voit entre ces deux documents qu'une différence de style.

Van den Boom

Estime qu'il faudrait être plus dur envers le gouvernement que ne l'a été Lalmand, mais pas encore aussi dur que l'est déjà Terfve. En voit les raisons dans le comportement social actuel du gouvernement.

Van Moerkerke

Sur la base des critiques existantes actuellement dans le P., il apparaît que l'on ne peut plus analyser les déclarations du gouvernement, mais qu'il faut se baser uniquement sur des faits. Alors en quoi consiste notre rôle d'avant garde ?

Pense que la déclaration de Lalmand crée certaines illusions. Nous ne pouvons oublier le rôle historique de la soc. démocratie. Pense que l'on peut adoucir l'article de Terfve mais dans la perspective on ne peut oublier le rôle de la soc. démocratie.

Van Hoorick

Voit surtout une différence de tactique. L'article de Terfve : c'est une position d'attente. La déclaration de Lalmand permet au P. d'agir dans certains domaines tout au moins.

Froment

La position du gouv. Van Acker envers la politique américaine est tout de même différente. Pense qu'il faut un article entre les deux tendances.

Van den Branden

Partage l'avis de Van Hoorick en ce qui concerne l'article de Terfve ; il insiste trop sur les grandes questions. Mais la déclaration de Lalmand trop positive envers le gouvernement.

Deconinck

Penche pour l'article de Terfve.

Terfve

Le ton de l'article de Lalmand n'est pas optimiste, mais extrêmement optimiste, de nature à favoriser les illusions.

Mon propre article : le ton et le côté critique l'emportent, position réfrigérante, d'accord d'atténuer. Il y a tendance un peu générale à confiance passive dans le gouvernement - cet élément est ainsi de nature à freiner l'action, donc dire que le gvt Van Acker est meilleur que le précédent, mais démasquer les illusions.

Lalmand

Convaincu de la justesse de ma position. Plusieurs cdes ne tiennent pas compte de l'opinion des travailleurs : optimisme. Terfve met en garde contre illusions; or ce n'est pas ce que pense la classe ouvrière actuellement. Ne mettre l'accent que sur le rôle historique de la social démocratie, ce n'est pas donner une perspective. Or c'est celle-ci qui est nécessaire pour entraîner l'action. Ne pense pas que dans sa déclaration il est trop optimiste envers le gouvernement. Toutefois, je n'ai pas suffisamment braqué sur ce qu'il y a de négatif dans le gouvernement. Le PSC a un comportement " plus à gauche que nous ". "e nous laissons pas tenter par une démagogie facile.

Beelen

Ce qui est dominant, c'est le courant d'espoir qui existe chez les travailleurs. Courant d'espoir vers l'action. C'est dans ce sens que nous devons pousser. Il faut aussi préciser les objectifs sur lesquels la classe ouvrière peut et doit se battre.

Van Moerkerke

Si l'ant tient compte du rôle historique de la soc. démocratie, il faut bien voir que ce n'est pas seulement par la lutte que l'on aboutira.

Lalmand

Je n'ai jamais dit que nous aurions l'espoir d'une transformation du PSB Mais j'ai l'espoir d'une transformation dans l'opinion socialiste, ce qui est différent.

Le B.P. décidé que Lalmand remaniera son article.

3. Lettre de la section d'Anderlecht.

Terfve fera une réponse puis passera la lettre à la CCP.

4. Examen du travail de la CCP et renforcement.

Voir rapport en annexe.

Propositions de la CCP

- 1) renforcement de la CCP : Van Moerkerke
H. Glineur
Relecom
- 2) liaison avec commission des cinq : Relecom
- 3) liaison avec BP : Van Moerkerke.

Van Hoorick

La CCP fonctionne pas comme elle le devrait. Le rapport reconnaît ne pas avoir réalisé sa tâche dans l'esprit indiqué ; mais on ne recherche pas les raisons. La CCP devrait approfondir cela. Une raison : trop peu de cdes à la CCP.

Van den Sompel

C'est seulement maintenant que nous comprenons notre rôle.

Van Hoorick

Alors vous auriez dû tirer les enseignements de cette situation. La CCP aurait dû voir que la base ne fonctionnait pas. Certes, il y a des circonstances atténuantes, changement de responsables, etc. Il faudrait avoir plus de continuité dans sa composition.

Deconinck

Ne pense pas qu'il y aura beaucoup de changement à la CCP. On ~~max~~ a de bonnes intentions. Mais comment les appliquer ? On ne le dit pas.

Froment

Ne trouve pas dans le rapport une analyse suffisante des causes du mauvais fonctionnement. Il y a sans doute des causes techniques et politiques. Comment allez-vous ~~xxx~~ faire remédier ?

Beelen

L'intérêt est de voir l'avenir. La route à faire pour aller au Congrès. Ainsi : établir biographies des membres du CC et candidats. Recenser anciens membres du CC depuis la libération et faire enquête. La commission faut fusionner avec CCP pour réaliser ce travail.

Van Moerkerke

Certaines méthodes de fonctionnement peuvent faire apparaître la CCP comme un appareil policier.

Ne croit pas que le choix de l'y envoyer soit judicieux. Emet aussi de doutes sur le choix de deux autres cdes : H. Glineur et Relecom.

Van den Branden

4.-

Le mauvais fonctionnement est dû en grande partie au ~~manque~~ peu de cdes qu'il y a. Il faut aussi être attentifs aux méthodes des fonctionnements, accorder une plus grande autonomie aux fédérations pour régler les cas.

Burnelle

Nous avons une tendance à répéter ce que l'on a dit plus tôt. D'un point de vue humain, il y a amélioration. Actuellement, le mal provient plus de ce que la CCP ne tire pas pour tout le P. les enseignements de cas qu'elle a traité.

Appuie Beelen sur le travail biographique à faire. Elargir la CCP.
Propose 7 noms dans ce sens.

Tierfve

Est étonné que Vandensompel déclare que c'est seulement maintenant que la CCP prend conscience de son rôle. Pourtant ce rôle a été expliqué et répété.

Il est rare que la CCP ait attiré l'attention sur des phénomènes politiques dangereux apparus au travers des cas.

Il m'apparaît aussi une lacune dans le travail de direction. C'est un travail politique que ce savoir comment on va aborder ~~un~~ cas.

Propose qu'une séance par mois de la CCP soit consacrée à l'examen du travail accompli. Que des membres de la CCP assistent à des réunions politiques importantes pour se rendre compte de l'atmosphère politique.

Lalmand

Tenir compte de certains faits pour faire la critique :

- 1) 80 % du travail repose sur deux cdes
- 2) le travail comporte certains aspects ingrats
- 3) La CCP continue à accorder trop de temps aux cas.

Remèdes

Renforcer en nombre, d'accord. Mais avez vous une vue claire de la vigilance et du centralisme démocratique ?

Le fait que la critique ne motait pas de la base aurait dû vous alerter. Vous auriez dû voir aussi, mieux que d'autres, les critiques formulées au CC de mai envers la direction. Actuellement, le sens des critiques : respect de la démocratie signifie que l'on peut dire n'importe quoi ? Le comportement de certains membres du CC qui ne se sentent pas liés par les décisions du CC.

Tâches immédiates

- Préparation du Congrès en collaboration avec la commission des Cinq (recenser les anciens membres du CC, pourquoi n'y sont-ils plus, bios des anciens et des actuels)
- révision de certains cas à l'initiative de la direction, à la demande des sanctionnés (la commission des cinq décidant de la recevabilité des demandes des sanctionnés) ;

Le Secrétariat estime qu'il ne faudrait pas de membre du BP à la CCP ni à la Commission des cinq. La liaison pourrait se faire par un membre du BP, par ex. Lalmand.

Blume

5.

Grave lacune ; la liaison entre travail CCP et vie d'ensemble du P.
Manque de coordination entre BP et CCP.

A un autre échelon, dans certains CF, nous sommes regardés comme un corps étranger.

Le choix des cas a été plus une exigence du P. " il faut régler ".

Les cas des membres du CC qui ne se sentent pas liés par les décisions du CC. On pense qu'il faut d'abord une discussion politique de la part du BP avec les cdes.

A l'avenir, ne démantelons plus un organisme régulier du P. Prenons nos précautions.

Vanden Sompel

Nous avons tiré des enseignements dans chaque cas mais pas d'un point de vue d'ensemble.

Lorsque nous examinons un cas, nous partons du point de vue de l'intérêt du P. Mais nous n'examinons pas suffisamment les cas dans le cadre de la région.

Beelen

Pense qu'il n'est pas juste de défendre, avant tout, les décisions des organismes réguliers. Avant tout, la CCP ~~doit~~ doit défendre les statuts et le fonctionnement régulier du P.

Lalmand

Dans le cas du CC de nov. et de mai, il ne faut pas y voir une critique mais une constatation de ce que la CCP n'a pas pu régler sa mission à fond.

Ce qu'il faut faire :

- ← synthèse des cas
- recensement des anciens membres du CC
- aider les féd. pour établir bios des militants, limiter aux candidats aux CF
- révision des cas proposés pour BP et commissions des 5
- La commission des 5 décidant de la recevabilité des demandes de révision introduite par l'intéressé.
Qui revoit les cas ? La CCP renforcée.
Se divisant alors en sous-commission comprenant un ancien et un nouveau membre.

Décisions

- 1) Pas de membres du BP à la CCP. BP unanimement d'accord sauf Tarfve;
- 2) Pas de membres du BP à la Commission des 5 : unanimité
- 3) Liaison BP- CCP : Lalmand
- 4) La CCP fournira un avis sur la conférence de féd. de Bruxelles en fonction de la vigilance et du respect du centralisme démocratique.

Commission des CinqVan Hoorick

Définit son attribution.

Beelen

Les attributions sont claires. Mais insister sur ses buts. Aider la direction à poursuivre son autocritique en ce qui concerne la politique des Cadres.

Van Moerkerke

Pense que c'est le BP qui doit présenter les candidats prochain CC à la Commission Politique.

Burnelle

Pense que le CC doit donner un avis à la commission politique qui en tient compte ou non.

Van Hoorick

La Commission des 5 est l'émanation du CC. Doit établir documentation sur membres CC actuels et faire rapport au CC

Van Moerkerke

Dans tous les PC c'est le BP qui fait des recommandations pour les candidats CC à leur commission politique.

Le BP décide que c'est le CC qui donnera son avis à la Commission politique du Congrès.

- - - - -

PARTI COMMUNISTE DE BELGIQUE ,
Avenue de Stalingrad, 18 ,
Bruxelles .

Bruxelles, le 22 Juin 1954 ,

Aux Camarades membres du Comité Central .

Bref résumé des décisions du Bureau Politique
des 29 mai, 5 - 11 et 12 juin 1954 ,

Dans le domaine politique :

- 1°/ Van Hoorick a été chargé de l'élaboration d'un complément à la directive précédente, particulièrement en rapport avec le travail des organisations de masses (ce complément vous a été envoyé).
- 2°/ Il sera établi un inventaire des mesures concernant la sécurité sociale et de la situation laissée dans ce domaine par le P.S.C. (à publier par notre presse).
- 3°/ Edition d'une brochure populaire, à diffuser très largement, afin de préciser notre position à l'égard des problèmes actuels.
- 4°/ Déposition d'amendements au projet gouvernemental concernant la pension de 28.000 frs (a été fait).
- 5°/ Van Hoorick, Beelen, Poncelet, - furent délégués au Congrès du Parti Communiste Français.- Burnelle au Congrès du Parti Tchécoslovaque .

Dans le domaine de la presse :

- 1°/ Création d'une commission spéciale limitée pour étudier des améliorations possibles à apporter à l'exploitation de la Maison de la Presse .
- 2°/ Terfve et Van Moerkerke , sont chargés d'étudier la question de la prolétarianisation de la rédaction .
- 3°/ A titre de renseignements, Burnelle et Froment sont chargés de prendre contact avec les membres du Parti, de la Maison de la Presse .
- 4°/ Etablissement d'un document sur la presse pour la discussion à la base . (vous a été envoyé) .

Dans le domaine de l' Organisation :

- 1°/ Le 2 juillet, le Bureau Politique tiendra une réunion consacrée à la discussion du problème de la direction collective. L'approfondissement de l'autocritique des anciens membres du B.P., y sera lié .
- 2°/ Au C.C. du 10 et 11 juillet 1954, le cam. BURNELLE présentera un rapport sur l'application des décisions du C.C.

3°/ Le camarade René BEELEN est attaché comme permanent, et cela pour un mois, à la section nationale d'Organisation, (à cause de l'importance du moment actuel: mettre le Parti au travail et pour remplacer Herssens - qui part en congé - comme délégué du C.C. auprès des différentes fédérations .

4°/ Tâches assignées aux commissions nationales :

- Commission de Contrôle financier :

Nouvelle répartition du travail sur la base de l'augmentation du nombre des fédérations. Elargissement de la Commission. (faire des propositions au C.C.) .

- Commission pour le travail communal et provincial :

Elaboration d'un document sur les budgets communaux qui seront discutés à partir du mois de septembre , - édition régulière du bulletin sur le travail communal en vue d'aider les mandataires et les organisations dans leur travail communal .

- Commission Economique :

Préparation de données économiques pour le rapport du XI e . Congrès National, étude sur les moyens de la résorption chômage, - concentration capitaliste et le rôle joué en Belgique par des sociétés déterminées, - paupérisation, - 2 fois par an, une étude sur la situation économique en Belgique .

- Fusion des commissions A.P. et Presse :

Elaboration de propositions concernant la décentralisation de la propagande .

- Commission d' Education :

Proposition pour la formation idéologique et technique des cadres de base .

- Commission Culturelle :

Collectif des 5 : - note au B.P. sur la situation du travail.

Bureau Théâtre : élaboration d'un sketch dirigé contre le sectarisme , à produire à la fête du Congrès. Préparation de la saison théâtrale prochaine.

Arts plastiques : Préparation Salon d' Automne .

Musique : Livre de chansons - aide aux harmonies .

Littérature : Préparation d'une anthologie .

Cinéma : Propositions de meilleure utilisation .

- Commission Paysanne :

Rassembler des données pour l'élaboration de la politique du Parti à l'égard des paysans - fournir une documentation pour favoriser le travail pratique des fédérations parmi les paysans .

- Commission des Jeunes :

Rassembler des données pour l'élaboration de la politique du Parti à l'égard des JEUNES .

- Commission Féminine :

Rassembler des données pour l'élaboration de la politique du Parti à l'égard des Femmes .- Elaboration d'un plan pour l'application des méthodes d'accouchement sans douleur .

- Commission des pensionnées :

Coordination dans l'exécution du travail .

- Mutualités:

Coordination dans l'exécution du travail .

- Victimes de la guerre :

idem .

B.P. du 18 juin 1954 : Le B.P. ayant discuté du point mis à son ordre du jour du 18 crt. a estimé unanimement qu'il serait inopportun de convoquer une Conférence Nationale et qu'il y a lieu de s'en tenir à la décision prise par le Comité Central, de convoquer le XI e. CONGRES NATIONAL, pour le 11 Novembre 1954 .

B.P. du 19 juin 1954 : Education :

Reprise des cercles d'étude au mois de septembre .

Programme :

- 1) Etude critique de l'essentiel du livre de E. Vandervelde "Le Socialisme contre l'Etat", et étude de l'article de Lénine à son sujet.
- 2) Problèmes de l'Unité (études de Dimitrov, Thorez, Togliatti sur le sujet).
- 3) Les 2 chapitres du "Capital" de Marx sur la productivité.

- Education à la base: renvoyé à la commission d' éducation.

Budget :

Tenant compte de la nécessité d'apporter de nouvelles restrictions aux dépenses, le B.P. a décidé de proposer de ramener le déficit de la presse à 50.000 frs .

Il a diminué les dépenses pour les organisations de masse de 5.000 frs et l'appareil central de 19.000 frs par mois, par rapport aux chiffres communiqués au dernier C.C.

Il n'a pas été touché aux dépenses pour les fédérations .

Pourtant le B.P. a décidé de récupérer les dettes des fédérations envers le Centre, à raison de 10 % par mois .

PARTI COMMUNISTE de BELGIQUE .
Avenue de Stalingrad, 18.
Bruxelles .

Bruxelles, 22 Juin 1954 .

Aux camarades Membres du Bureau Politique .

Ces derniers jours, les camarades Lalmand et Terfve, ont traité ~~chacun~~ du problème de notre attitude envers le gouvernement, - l'un, dans un discours à la conférence fédérale de Bruxelles - l'autre, dans un article non-publié jusqu'ici .

Du fait des points de vue différents, développés par les deux camarades, nous transmettons aux membres du Bureau Politique, les 2 documents en question, avec demande d'en prendre connaissance avant la réunion du B.P.

Bert Van Hoorick .

Intervention du camarade Lalmand à la Conférence
Fédérale de Bruxelles .

La situation évolue en Belgique, influencée par le développement de la situation internationale . Celle-ci se développe dans un sens favorable . La détente internationale s'accroît, lentement il est vrai, mais elle gagne du terrain et c'est là l'essentiel .

Je me limiterai à citer quelques faits qui caractérisent l'évolution actuelle de la situation internationale . La victoire remportée à Dien Bien Phu par la République démocratique du Viet Nam, a porté un coup très dur aux colonialistes; elle a renforcé la lutte pour l'indépendance nationale menée par de nombreux peuples coloniaux, tant en Asie qu'en Afrique . A Genève, la politique de paix menée par l'Union Soviétique et ses alliés, a remporté des succès appréciables . Au cours des pourparlers, les contradictions au sein du camp impérialiste - plus particulièrement entre les Etats-Unis et l'Angleterre - se sont étalées au grand jour. Monsieur Foster Dulles, ayant échoué dans ses desseins d'internationaliser la guerre d'Indo-Chine, afin de pouvoir passer à l'agression contre la Chine, a estimé plus prudent de quitter hâtivement la Conférence . Aux Etats-Unis les partisans du déclenchement de la 3^{ème} guerre mondiale battent en retraite, tout au moins provisoirement. En France et en Italie l'hostilité à la C.E.D. ne cesse de grandir, elle s'étend à toutes les couches de la population . A Paris, Monsieur Mendès France ayant pris l'engagement de mettre fin, endéans le mois, aux hostilités en Indo-Chine, s'est vu accorder l'investiture par une majorité imposante à l'Assemblée Nationale .

Il est clair que le camp de la paix continue de se renforcer, tandis que les fauteurs de guerre n'ont cessé de perdre du terrain au

cours des derniers mois . Il serait toutefois faux d'en conclure que la paix est désormais assurée . " Plus les impérialistes sentent le " terrain céder sous leurs pas, plus grand est le danger de les voir " recourir à des aventures guerrières . "

Nous avons, dans le passé, mal défendu la cause de la paix et de l'indépendance parce que nous n'avons pas réussi à la lier étroitement à la lutte revendicative, aux préoccupations et aspirations immédiates du peuple travailleur . Nous risquerions de tomber dans des erreurs plus graves encore si nous perdions de vue, ne fut-ce qu'un instant, que la défense de l'indépendance nationale et de la paix constituent, plus que jamais, nos tâches essentielles . Il ne s'agit pas d'escamoter la question, mais de la poser de façon juste .

En Belgique le renversement de la majorité P.S.C. et l'accession au pouvoir du gouvernement Van Acker, continuent d'apparaître comme des éléments importants de la situation. Cette modification profonde dans la structure politique du pays a fait naître de grands espoirs parmi de très larges couches de la population .

Avant les élections, l'essentiel des aspirations populaires se résumait dans le slogan - " Il faut que cela change " .

Aujourd'hui la majorité de notre peuple attend du gouvernement Van Acker, qu'il veillera à ce que cela change .

La réduction du temps de service militaire, l'augmentation des pensions de vieillesse ont renforcé l'optimisme parmi les travailleurs. Le fait que le P.S.C. a combattu avec hargne et mauvaise foi ces mesures, n'a fait qu'augmenter l'importance qu'y accorde le peuple et la satisfaction qu'il en retire .

Certains camarades ont été pris de panique à l'idée que le gouvernement pourrait nous jouer un très vilain tour en tenant ses promesses . Soyons clairs ! Nous n'avons aucun intérêt à ce que Van Acker ne tienne pas les promesses contenues dans la déclaration gouvernementale, aussi bien que celles faites par le P.S.B. au cours de la campagne électorale . Nous avons au contraire pour devoir de mettre tout en oeuvre pour qu'il les réalise, et ce n'est certes pas nous qui l'empêcherons d'aller plus loin encore dans la bonne voie.

Nous n'entendons pas combattre les espoirs qu'a fait naître le renversement de la majorité P.S.C., mais bien les utiliser pour promouvoir l'action dont dépendra leur réalisation . Cela implique que nous devons mettre en garde contre un optimisme béat qui consisterait à attendre que les alouettes nous tombent roties dans la bouche . Les espoirs doivent se concrétiser en mots d'ordre pour lesquels les travailleurs sont prêts à lutter, ceci afin de rappeler constamment au gouvernement, que le peuple ne lui pardonnerait pas de décevoir les grandes espérances qu'il a fait naître .

Cela implique que nous devons attirer l'attention des travailleurs sur la politique étrangère du gouvernement et leur démontrer clairement que celle-ci est en contradiction avec la politique de progrès social promise par Van Acker .

Cela implique que nous devons alerter la classe ouvrière chaque fois que le gouvernement, obéissant à la pression du grand capital dont les représentants directs se trouvent au sein du Cabinet - s'oriente dans la mauvaise voie . Ainsi, Van Acker a déçu ceux qui lui ont fait

confiance, lorsqu'il a permis au Ministre des Finances de déposer un projet de loi accordant aux grosses entreprises des dégrèvements fiscaux qui atteignent trois milliards, alors qu'aucune réduction d'impôt en faveur des revenus modestes, n'est en vue jusqu'ici .

Le P.S.C. a laissé à ses successeurs un budget en déséquilibre. On a parlé d'un mali de plusieurs milliards auquel il faudrait ajouter la diminution des recettes résultant des récents dégrèvements fiscaux de Monsieur Liebaert . Le financement de la politique sociale promise par Van Acker, va donc poser de sérieux problèmes budgétaires qu'il sera difficile de résoudre aussi longtemps qu'il n'est pas procédé à une diminution massive des dépenses militaires .

Le gouvernement s'est engagé dans cette voie, mais beaucoup trop timidement jusqu'ici . Il est vrai que certains de ses porte-paroles ont donné à entendre qu'il irait probablement plus loin. D'ailleurs, le développement de la détente internationale rendra de plus en plus difficile la justification des dépenses militaires exorbitantes dont une bonne partie pourrait être utilisée pour satisfaire de légitimes revendications des travailleurs. Ainsi, l'accentuation de la détente créera un climat favorable pour la lutte revendicative et, inversement, celle-ci rattachée à la réduction des dépenses de guerre, contribuera à promouvoir la détente .

Il va sans dire qu'une réduction massive du budget de la défense nationale implique une modification plus ou moins radicale de la politique étrangère .

Dans le discours que j'ai prononcé le 1^{er} mai à Bruxelles, j'ai pratiquement rejeté cette hypothèse pour pouvoir affirmer que le gouvernement serait incapable de tenir ses promesses .

Je me suis trompé parce que je perdais de vue que l'évolution de la situation internationale et la pression exercée par les masses peuvent amener le gouvernement Van Acker à revoir progressivement sa politique étrangère dans le sens désiré par la très grande majorité de notre peuple .

Le développement de l'action, aussi bien sur le plan économique et social que sur le plan politique, est de nature à faire apparaître de plus en plus clairement la contradiction fondamentale entre la politique de progrès social promise par Van Acker et la politique étrangère anti-sociale à laquelle il se raccroche encore . Le développement de l'action doit avoir pour conséquence que le gouvernement se trouve de plus en plus fréquemment, de plus en plus impérativement amené à choisir entre une politique économique et sociale conforme aux intérêts de notre peuple et une politique étrangère néfaste, imposée par une puissance étrangère .

Déjà, certains indices permettent de retenir l'hypothèse que nous sommes à la veille d'une évolution dans le bon sens de notre politique étrangère . Il y a eu la récente prise de position de Spaak à Genève, en faveur de la poursuite de pourparlers auxquels les Etats-Unis entendaient mettre fin . L'attitude de Spaak a certainement une signification qu'il ne faudrait toutefois pas exagérer . Spaak s'y entend mieux que quiconque à souffler le chaud et le froid . Quand on se réjouit de ce qu'il a dit à Genève, on ne doit pas oublier le discours scandaleux qu'il prononçait quelques jours auparavant à l'occasion de l'anniversaire du débarquement en Normandie .

Les silences de Spaak et l'incertitude qu'ils reflètent sont, pour le moment, plus significatifs que les rares discours dont nous gratifie actuellement cet homme particulièrement éloquent .

Il n'en reste pas moins vrai que nous devons retenir et savoir mettre à profit toute prise de position favorable, même lorsqu'il s'agit de Spaak. En effet, de telles prises de position reflètent non seulement l'évolution de la situation mondiale, mais aussi l'évolution de l'opinion socialiste dans notre pays .

Et ceci nous amène à souligner toute l'importance qu'il y a lieu d'accorder au regain d'activité du Mouvement Socialiste pour la Paix que nous constatons actuellement . Il y a là une possibilité, parmi d'autres, de promouvoir la lutte contre le réarmement de l'Allemagne, pour le désarmement progressif, l'organisation de la sécurité collective en Europe et la collaboration pacifique entre tous les peuples .

Nous devons saluer avec enthousiasme les initiatives heureuses prises par le M.S.P. et manifester constamment et concrètement notre volonté de le soutenir . Nous devons être avec le M.S.P. contre certains dirigeants du P.S.B. qui continuent, quoiqu'ils disent, à se cramponner à la politique de préparation à la guerre dont la C.E.D. apparaît actuellement comme un des éléments essentiels.

Nous devons opposer un Rolin à Buset qui, si je suis bien informé, vient d'empêcher le socialiste français Jules Moch, adversaire de la C.E.D., de prendre la parole à Bruxelles sous les auspices du M.S.P.

Camarades, l'analyse de la situation économique fait apparaître clairement que celle-ci n'est pas de nature à favoriser une véritable politique de progrès social . Le déséquilibre de l'économie nationale a tendance à s'accroître, - la production stagne, le commerce extérieur inspire de sérieuses inquiétudes, le chômage continue à sévir.

Les remèdes préconisés jusqu'ici par le gouvernement, ne sont pas de nature à provoquer un véritable redressement de la situation économique .

Celui-ci ne sera possible que si le gouvernement tient pleinement compte des impératifs qui découlent de notre situation économique et se laisse guider uniquement par les intérêts vitaux de la nation. Il est clair qu'une telle attitude n'est possible que dans la mesure où la Belgique se réclamant de l'indépendance et de la souveraineté nationale rejette résolument toute tutelle ou contrainte étrangère .

C'est dire que la lutte revendicative se rattache de façon directe à la lutte pour l'indépendance .

Camarades, le C.C. a souligné le fait que, dans le passé, nous n'avons pas accordé suffisamment d'importance à l'action revendicative, - que nous ne l'avons pas suffisamment mise à profit pour nous lier aux travailleurs socialistes, chrétiens et sans parti et promouvoir la lutte pour la paix et l'indépendance .

Les occasions de corriger nos erreurs ne vont pas manquer .

En effet, comme nous l'avons vu, les diverses couches de la population attendent beaucoup du gouvernement Van Acker. J'ai déjà dit que ces espérances doivent permettre le déclenchement de nombreuses actions revendicatives, adoptant les formes les plus diverses.

Faute de temps, je me limiterai à attirer votre attention sur certains secteurs de la lutte revendicative qui doivent retenir plus particulièrement notre attention.

Les quelques 200.000 chômeurs attendent avec impatience que le gouvernement s'occupe d'eux. Et les sans travail, privés arbitrairement de leurs allocations de chômage, sont, cela se conçoit, plus impatients que les autres.

Il s'agit d'obtenir au plus tôt, non seulement la révision de certains cas individuels, mais le retrait pure et simple des arrêtés ministériels pris par le gouvernement P.S.C. défunt contre les femmes mariées en chômage. La résorption du chômage implique notamment l'assainissement de l'économie nationale, et plus particulièrement de notre commerce extérieur; l'élargissement du marché intérieur par une orientation rationnelle de l'économie favorisant le relèvement des salaires. Par ailleurs, le problème du chômage se rattache directement à la productivité et à la durée de la journée de travail. Il est clair que les travailleurs ne peuvent accepter l'augmentation de la productivité que pour autant qu'elle ne s'effectue pas à leur détriment.

Ils savent qu'il ne suffit pas de produire, qu'il faut aussi disposer des débouchés nécessaires pour vendre la marchandise produite. En d'autres mots, l'expérience leur a appris que l'augmentation de la productivité, si elle permet de produire plus vite, ne doit pas nécessairement entraîner une augmentation de la quantité globale de marchandise produite.

Dans le passé, l'augmentation de la productivité a presque toujours entraîné une augmentation du nombre de chômeurs. C'est pour quoi les travailleurs considèrent avec raison que l'un des meilleurs moyens d'empêcher que l'augmentation de la productivité conduise à une exploitation accrue, c'est de compenser l'accélération des rythmes de travail par une réduction de la durée de la journée de travail.

Je ne ferai qu'évoquer les récentes luttes courageuses menées dans la région bruxelloise par les ouvriers de l'auto-montage. A l'heure qu'il est la réduction de la durée de travail il est à l'ordre du jour dans plusieurs régions du pays, dans plusieurs secteurs de l'économie, notamment à Anvers, dans les charbonnages et ailleurs.

Il est une autre question qui préoccupe beaucoup les travailleurs, c'est non seulement le grignotage des avantages que comporte l'assurance maladie-invalidité, mais plus encore les réductions massives des allocations auxquelles les mutuelles vont bientôt être acculées, si la situation actuelle perdure.

En attendant que le gouvernement prépare ses plans de réorganisation de la Sécurité Sociale, les travailleurs réclament de plus en plus énergiquement le retrait immédiat des arrêtés Vanden Daele.

Camarades, il nous appartient de participer à la lutte revendicative avec toutes nos forces, avec toute l'énergie, tout l'enthousiasme.

siasme dont nous sommes capables. Certains éléments essentiels de la situation objective, notamment la tendance à la détente internationale, les espoirs qu'a fait naître l'accession au pouvoir du gouvernement Van Acker, nous permettent de dire que la situation objective est favorable au développement des luttes revendicatives.

Mais cela ne nous permet pas d'en conclure que nous pouvons nous contenter de suivre le courant.

En tant que Parti Marxiste-Léniniste, nous avons pour tâche d'orienter le mouvement spontané dans un sens déterminé, fixé d'avance, dans le sens de l'indépendance et de la paix, dans le sens de la victoire du socialisme.

Camarades, des luttes exaltantes nous attendent, de lourdes responsabilités nous incombent.

La résolution du C.C., en tirant des erreurs du passé les enseignements qu'elles comportent, nous a fourni les moyens de mieux lutter à l'avenir. Sachons nous en servir, ce sera la meilleure façon d'assurer le succès de notre XI^e. Congrès.

Allons vers l'action avec confiance, avec enthousiasme, avec la certitude que nous serons à même d'effectuer à travers l'action et grâce à l'action, le redressement que l'ensemble du Parti et des milliers de sympathisants espèrent et attendent.

Je vous souhaite, Camarades de la Fédération Bruxelloise, de jouer un rôle de premier plan dans les actions à venir, afin que vous soyez parmi les principaux artisans du redressement.

Je vous appelle, Camarades, à partir demain au combat, avec confiance, enthousiasme, les yeux tournés vers l'avenir, étroitement unis, plus résolus que jamais à accomplir avec honneur les tâches qui incombent aux Communistes de Belgique.

Vive la Fédération Bruxelloise,
Vive le Parti Communiste de Belgique.

Un des points très importants de la politique actuelle du Parti, est celui de notre attitude à l'égard du gouvernement Van Acker. Il est utile de le préciser au maximum car il n'est pas encore clair pour tous nos camarades.

Une position a été adoptée au moment de la déclaration gouvernementale. Défendue d'abord à la Chambre, elle a été ensuite corrigée au Sénat sur indications données par le Comité Central.

C'est une position d'attente. D'une part le Parti n'a pas voulu adopter une attitude négative à l'égard d'un gouvernement dont la composition reflète, dans ses grandes lignes, l'orientation qui s'est dégagée de la consultation électorale du 11 avril. Il tient compte de ce que le gouvernement est lié par une série de promesses électorales dont la réalisation serait de nature à améliorer les conditions d'existence des masses travailleuses.

Mais d'autre part, la fidélité à la politique atlantique et l'attachement à une position de collaboration des classes affirmées dans la déclaration gouvernementale, font naître, à juste titre, des doutes sérieux quant à la capacité de l'équipe au pouvoir de pratiquer réellement une politique de détente internationale et de progrès social.

Plusieurs semaines se sont écoulées depuis la constitution du gouvernement.

Celui-ci sans perdre un instant, a voulu asseoir son autorité et son crédit. En partant de réalisations immédiates et spectaculaires, il s'est efforcé de développer le sentiment qu'on se trouvait en présence d'une équipe nouvelle, animée d'un esprit nouveau, disposée à remplir au mieux ses engagements électoraux.

La décision rapidement exécutée de réduire à 18 mois la durée du service militaire a frappé l'opinion publique.

Elle apporte aux miliciens et à leur famille des satisfactions matérielles immédiates très précises. Elle apparaît en même temps, comme la manifestation d'une certaine volonté d'indépendance. Bien qu'elle soit accompagnée de la réaffirmation du désir gouvernemental de rester fidèle aux engagements internationaux de la Belgique, c'est à dire, à la politique atlantique, elle s'inscrit néanmoins dans le cadre d'une atmosphère de détente internationale.

Le gouvernement a voulu marquer un second coup. De là la décision de porter les pensions à 28.000 frs Ici aussi un résultat positif a été immédiatement enregistré. Il touche une couche fort importante de la population et une couche dont les conditions de vie sont particulièrement difficiles.

Par contre, la mesure prise, nonobstant son caractère spectaculaire, est entachée dès le départ, de faiblesses graves. Elle porte la marque d'un dangereux esprit de compromis. L'absence de dispositions pratiques pour toute une série de pensionnés, le

le blocage de fait des pensions jusqu'au moment où l'index atteindra 440 sont le reflet de tiraillements internes au sein de l'équipe gouvernementale. Elles sont surtout la conséquence que fait peser sur la politique sociale du nouveau gouvernement, le poids énorme de dépenses militaires auxquelles il n'ose pas franchement toucher.

Toutefois, toujours dans le sens de consolider davantage encore son crédit, le gouvernement met en avant certaines mesures d'importance secondaire, mais dont le caractère voyant contribue à créer le climat favorable : publication du recensement linguistique, suspension des arrêtés autorisant les remises des condamnations financières frappant les inciviques, dispositions relatives à la défense de l'enseignement officiel.

Mais au cours de la semaine écoulée, la démonstration a été faite de la lourde hypothèse que fait peser sur le gouvernement la présence des ministres libéraux. M. Liebaert, Ministre des Finances est parvenu à imposer le vote d'un projet de loi accordant aux grandes entreprises des dégrèvements fiscaux importants sur leurs investissements.

C'est une véritable cadeau fait au grand patronat. Le gouvernement s'efforce de présenter la mesure comme une des pièces du dispositif qu'il veut mettre en place contre le chômage. Cette présentation ne trompe toutefois personne. Le projet Liebaert apparaît nettement comme le prix que les socialistes doivent payer pour s'assurer la collaboration libérale et la neutralité bienveillante de certains milieux capitalistes.

Il est évidemment beaucoup trop tôt pour porter un jugement d'ensemble sur la gestion du gouvernement Van Acker. Mais les hésitations en matière de pension et les libéralités consenties au grand patronat sont des indices inquiétants.

Par contre, il est, dès à présent, possible de deceler les conséquences que la composition même du gouvernement ne peut manquer d'avoir sur sa politique.

Au sein du gouvernement Van Acker se trouvent associées diverses tendances.

Tout d'abord, la tendance représentée par le groupe libéral qui, en gros, reflète les intérêts d'une portion de la grande bourgeoisie industrielle et commerçante et des milieux les moins évolués des classes moyennes.

Ceci implique que les ministres libéraux qui, rappelons le, détiennent quasi tous les leviers de commande économique, sont là pour freiner toute politique sociale audacieuse (déjà le journal libéral "La Dernière Heure" a pris position contre la pension de 28.000 frs) pour orienter la politique générale tant nationale qu'internationale du gouvernement dans le sens désiré par le monde capitaliste.

Il serait faux de croire qu'en face d'eux se trouve un bloc socialiste homogène unanimement imprégné de l'idée de défendre au premier chef les intérêts des masses travailleuses.

Ce serait ne pas voir ce qu'est devenu et ce que représente réellement la social démocratie dans notre pays, comme dans tous les autres pays d'ailleurs.

Le Parti socialiste Belge tout en ayant conservé sa base de masse principale au sein de la classe ouvrière, s'appuie également sur une partie importante des classes moyennes. L'idéologie bourgeoise a profondément imprégné ses rangs, dans lesquels se sont d'ailleurs infiltrés une série d'éléments qui sont les agents directs du capital au sein du mouvement ouvrier. Le P.S.B. a une tendance de plus en plus caractérisée à substituer à une politique de lutte de classe, une politique de collaboration avec la bourgeoisie. Cela ne signifie pas, pour autant qu'il faille identifier sa politique à celle des partis bourgeois. Car s'exerce sur elle, d'une façon constante, la pression des masses ouvrières dont elle se réclame et l'action de nombreux militants soucieux de garder la confiance que la classe ouvrière leur a accordée.

C'est-ce qu'explique la gamme des tendances et des courants divers qui existent dans le P.S.B. et dont le gouvernement socialiste pour la Paix est à l'heure actuelle une de plus caractéristiques.

Nous devons être extrêmement attentifs à ces courants, à ces contradictions diverses qui existent au sein des partis gouvernementaux et de l'équipe au pouvoir.

Nous devons voir que nécessairement la fraction libérale essayera d'entraîner le gouvernement dans une voie qui s'éloigne des intérêts des masses travailleuses. Nous devons voir que les ministres socialistes peuvent tirer dans des sens différents selon qu'ils sont dominés les uns par leurs soucis de remplir la mission dont la bourgeoisie les a investis (un Spaak par exemple), les autres par leur désir réel de rester liés à la classe ouvrière qui leur a donné sa confiance.

Dans cette situation, nous avons tant que communistes, un rôle fort important à jouer.

Tout d'abord celui de déterminer clairement dans l'action gouvernementale quelles sont les mesures favorables aux intérêts bien compris du pays, quelles sont celles qui lui tournent le dos.

Le caractère qui nous permet de juger à coup sûr, c'est la valeur réelle que représentent les mesures envisagées pour l'amélioration des conditions d'existence de masses travailleuses.

Quand nous parlons d'améliorations de conditions d'existence, nous ne pensons pas seulement au secteur directement revendicatif ; salaires, pensions, sécurité sociale, chômage. Nous pensons en même temps aux mesures qui sont de nature à garantir et à élargir l'ensemble des grandes libertés démocratiques.

Nous pensons aussi et même en ordre principal, aux mesures qui peuvent accroître la sécurité du pays, qui peuvent éloigner de lui le spectre de la guerre et favoriser la détente internationale.

Car nous ne pouvons pas oublier que le problème de la défense de la paix est et demeure celui qui domine tous les autres, celui dont dépend la réalisation des autres.

Cette détermination une fois faite, nous devons mener dans l'opinion publique et plus spécialement auprès des travailleurs socialistes, un travail patient d'explication, d'éclaircissement.

L'avènement du gouvernement Van Acker a soulevé au sein des masses travailleuses de grands espoirs et créé en même temps, de grandes illusions. Celles-ci se sont accentuées davantage encore en raison de la politique habile et positive menée ces deux derniers mois par l'équipe ministérielle au pouvoir.

Notre travail d'éclaircissement doit tenir compte de l'existence de ces illusions. Il doit s'appuyer sur des faits irréfutables, sur des choses dont chacun a pu se rendre compte par lui-même.

Nous ne sommes pas des démagogues. Nous n'entendons pas adopter une politique de critique stérile, de surenchère et de dénigrement systématique qui, loin d'aider les travailleurs, ne pourrait que les décourager, leur nuire et faire le jeu de la bourgeoisie.

Dans l'immédiat, les masses travailleuses ont un peu une tendance à attendre de la seule intervention gouvernementale la réalisation de leurs besoins et de leurs aspirations.

Mais déjà cependant, certaines inquiétudes, certains doutes se font jour dans les organisations syndicales. Les travailleurs sentent confusément que l'action de masse doit être là pour stimuler l'action gouvernementale pour l'aider et au besoin la contraindre à surmonter les obstacles.

C'est au développement de ce sentiment que nous devons travailler avec une persévérance de tous les instants.

Travailler sans brusquerie, sans précipitation, en liaison étroite avec la masse et en se souciant toujours du degré de la volonté combative.